

L., S. 5 p. 1

1551, 26 p. ms. - Jean Kammengülden et Barthelmeus Bircken  
testent que maître Froimold Steltzer  
naidgen, allens du rourvent du  
non d. cinq malices d. neigt lui  
ham, schoermacher, qui ont testé sont  
s. Schoppe Sjaem d. qui ont  
est bies in Steffensthal, l.  
so dat dat maist hays abgein

1551-1575

ench. d. Lureg. - Bu des:

1. - Relation du monastère  
en français.



L., S. Spruit

1551, 26<sup>te</sup> mai. - Jean Kammengüßsen & Barthelmeus Birkhen  
von Haisigheim, schenken d. d. Lndg., konsistens que nostre Reuerende Stetten  
mairbour & procureur d'Amme de Heinsadigim, allenre du courront du  
S. Spruit, o soit vendre publiquement, d'auvon d. cinq malieren d. reigle lui  
des. Le moison <sup>est</sup> ~~est~~ jandim d. Foep Johan, Schoermacher, qui ~~ont~~ <sup>ont</sup> sont  
engages par vicheur Terratonj, maître d. l'hospice S. Jean & qui ont  
s'adjuget au demandeur. Le moison est in Speffenhülle, l.  
jandim von den pfonten medent des nuyts d'et d'oe moison hysne alquon  
int zu dem brjachen liden.

Original avec deux haues, avec arch. d. Lndg. - Au des:  
Fuþ Johanneu haue in Speffenthal. - Relation du monentier  
du S. Spruit, p. 507, en l'ad uction françoise.



L., 5 Epner

1551, 10 novembre. - Jean Baumen et fabel d. Fortgen, échevins  
d. Sundg, constatent que Martin d. Anandia, d. l'Esprout, bourgeois  
du château d. Lurembourc, mon marié, a vendu c. Jean Kock, docteur  
en droit, conseiller et vice-président d. Sundg, et Escherin d. Liffingen  
conjoints, pour vingt hommes et femmes o. 58 sols lbt. plus, une  
place c. l'Église, habitant, in den gassen woda nicht von dem heiligen  
geist zu der hl. drittelligkeit zugeht, entre les jendins d. junder  
sorgen von den Veltz d. Guillaume Selten, que l. vendeur a acquis  
noquis et qu'il a commencé c. convenir en jendin

Original avec l. premier sceau avec arch. d. Sundg (5 Epner)  
- Au dos: Spangnien gaud van docton Kock Kauff. - Relation du  
monastère, du S. Esprout, p. 508, introduction fram. etc.



L., 5 Epner

1552, 2 mai. - Jean Becken et Richter Thiel, s'achetés de la  
franchise de Kellheimhoiffen, constituent que Jean Hemmen et  
Evo, sa femme, de Sertzig, ont vu comme avoient pu en enrente  
mon perpétuel d'homme de Melschöden, affert, du S Epner a  
Ludg, le cens de Sertzig dans laquelle ils demeurent, moyennant  
un rendez annuel d'un mètre de froment, quatre de seigle et  
quatre d'avoine, et l'obligation de rebâtir la maison qui a été  
détruite par un incendie, de fournir <sup>l'année</sup> chaque année huit soudres d-  
leur froment dans le vigna du couvent, et d'aider à lever et de semer  
les ches sur les rentes de celui-ci, de conduire avec leur attelage  
les voisins dans leur cens et d'aider à mettre le vin dans les  
tonneaux, de fournir la nourriture aux domestiques et au manoir  
du couvent ennemis de Sertzig pour le service de celui-ci, ainsi qu'aux  
consuables qui viennent prendre les récoltes et les aider à les charger.  
Ils surveilleront le manoir à fait dans les vignettes, et paieront toutes  
les charges imposées par le couvent, telles que le grand choir.

Original peu soigneusement écrit, sans frustes, sans arch  
d. Ludg



L., S Esprit

G. (1555 m. st) 18 février, 1554, selon le style d'Anvers. Jean  
Heck, docteur en droit, régent à Tournai, vice-président du conseil  
siden qui ne femme a donné au tourment du S. Esprit "une  
"aumône annuelle de fourment qui tous les ans doit être cuit en  
"la maison de Dieu au S. Esprit et... distribué aux pauvres le jour  
"de mon anniversaire, de sorte que huit livres doit donner aux  
"pauvres et au conseil demeurent dans l'église." Il approuve et  
autorisé cette donation et approuve le malade de son mal sur des lettres de  
Maurice. Il révoque le droit de acheter pour 25 fl. son à 20  
bols lbt. Seigneurs de Jean Heck, de Jean Haumont, greffier du conseil  
et de son beau-frère Jean Bremer, s'écrit à l'acte.

Relation du moment du S Esprit, p. 515, en Traduction  
française.



L., S. Epner

o. 1555, 12 juin. - Jean Kammengienner & Jean Bremmer  
s'acharinent à Lundg. constituent un échange fait entre Pierre Koch, au  
nom d. Jean Kock, docteur en droit, résident à Thom & le re-priest-  
dent du conseil, & luthérien, d'Uffingen, conjoints, & Marguerite, veuve  
d. Pierre Schiiden (Schiiden). Cell-ci a d. 1. o. une maison n. l. n.  
c. v. du monastère du S. Esprit en la rue par laquelle on va vers  
le chapel de la Trinité.

Relation du monastère du S. Esprit, p. 512, en traduction  
françoise.



L., S Epner

1555, 26 décembre... Jean Kammengiennen, pour-prieur et s'cherm  
et Lux Mondnich, s'cherm de Lureg, constatent que Diederich  
Weller de Dumligen et Angener, sa femme, ont reconnu avoir pris  
en bail pour un terme de douze ans d'Orme d'Engelsdorf, dits  
Weroitz, albeine, et du couvent du S Esprit, le moulin sis en-  
viron du village de Dumligen avec toutes les dépendances. Ils  
fourniront annuellement, à la S'herme, un pont de trois fasses, et  
deux sols liti, en nature ou en argent, et quatre maliers de seigle,  
au prius un malier de seigle et, au château d'Alsbensburg (sic) un  
demi-malier de seigle, quatre chapons et un gîteau d'un beten de  
froment. Le moulin avec ses dépendances est frei lungen gut.  
Les preneurs construisent dans l'année une maison sur le place  
et construisent qui dépend du moulin mit reinem Kammern, Stuelen  
spichern, scheunen, stallungen, et leurs proies.

Original avec deux sceaux aux arch. de Lureg.



1556, 10 février (1555, morte Theuerstein (sic)). - Jean Kammern-  
gierben, bourgeois prévôt d'Eschen, et Louis Mondenich, d'Eschen de  
Luxembourg, constatent que Bernard de Némungen et Marichen,  
conjoints, ont reconnu avoir pris en arrentement héréditaire d'Arns  
d'Engelstorf, d'Arns et de l'abbaye, et du couvent du S. Esprit de  
ceux de Nijmmerhoff quelques arrents Recherch., détruits complète-  
ment par le feu et mis par les Français. Les preneurs, qui ont reconnu  
le cens, paieront annuellement, dans le couvent, à la Saint Steffen  
neuf florins et deux sols et demi. Les moines moines de la  
et la mesure de Luxembourg, ils feront, avec leurs chevaux et voitures,  
une course sur la Moselle, au lieu qui leur sera désigné; ils liront  
ont eyne Kain mit noepem, au jour des Rois un gîte avec deux  
de froment, à Träquen avec eux. Ils enlèveront pour  
meubles à payer par moines, selon zu d'Arns

Original avec deux brevets bien conservés avec arch. d.  
Ludg.



1556, 22 octobre, die Sonnt. - Le judeur aerie de Godeshoid de Melken.  
denf, anhididion, <sup>de Longuejon</sup> dunt presentation lui faite par Anne d'Engelstorf, dite  
Menditz, allens du S Esprit, pour le dat du 16 octobre (il ~~trahit~~ trans-  
crit cette lettre), inventit Jean Kerpen, pastre, de l'eglise paroissiale de  
Germich devenue vacante par le mort de Sebastian de Kerpen.

Original avec beau sceau sur un dt. de Lundy.



1561, 18 mars (1560, mois Trueneremend). - Amos d'Engelbroy  
dit. de c'uyte, abbess, et le couvent du S Esprit, d'icellens avoient  
suivre un échange de biens avec Jean-Henri Thallij, der K. ay. d. 1. zu  
Hirpmann haeffpends oronien; elles lui cèdent les biens de Bessingen dont  
elles ont fait le circuit par les s'chens de la cour d. a lieu, n'ont a. aux  
seurs d'ice uff den Harregith, in laire d'iesch, q'm in Dytlenberg, Dielli-  
gerfelt, s'illen indiquent la longueur et la largeur en toises et les adjointes.  
Tallij cede des biens n'ont au ban de Bonnenay, sp'ificien de la même  
manière par le majeur et un s'chen d. a lieu, n'ont adjoint den alten  
galgen, obent den schawen aicht von Bonnenay, auf dem reutenpat,  
auf dem paunveren berg.

Original aux arch. d. Lund, Deux sceaux



L., S Epist

1558, S. David. - Gertraude & Schaunenburg, religieuses au  
couvent de S Epist à Lure

Arch. & Dervaux, n. 1988, original



L., S. Spruit

1561, 18 décembre. - Jean Kammengießer, pour-prêôt et s'heruim  
et Sux Olondrich, s'heruim de Lundg, constatent que Kauren Johann  
de Kuntzig et de femme Eva ont déclaré avoir payé en loy pour  
un terme de douze ans, par acte date du même jour, l'abbé  
l'abbé et du couvent de S. Spirit de Lundg, deux tiers du bien dit  
Strockerengul de Kuntzig, contre un cens, annuel de 12 deniers malines  
de seigle et trois d'avoine, livrables à leurs fuisin dans le couvent de  
S. Steffen. Kauren Oaur, père du dit Jean, a prêté à Ursula de  
Rindfelden, veuve de Thielman d'Ultingen, procureur général au duc  
de Lundg, du consentement des deux filles de celle-ci, Agnès et Odile  
qui sont entrées comme professes audit couvent, trente florins et 28  
deniers stl, qui furent assignés sur le bien en question et de raison des  
quels le couvent soit gracieux vendeurs de deux malines moitié  
seigle et avoine par an jusqu'au remboursement des trente florins

Original avec deux copies avec arch. de Lundg. - Suivant  
une note inscrite au dos par le 50 mai 1571 par Frédéric  
Stumlinck, clerc juré de Lundg, les 50 fl. en question furent  
pour payer à Kauren Jean par l'abbé Anne d'Engelstorff.



L., S. 579v

1561, 18 décembre. - Jean Hammengien, pour-présent et s'achemine  
de Luxembourg, s'achemine de Luxembourg, constate que que Michel von  
Gülle et de femme Gulgen d'Anghenitz ont prêté à lui, par acte du  
même jour, d'Anne d'Engelstorf dite d'Anghenitz, abbess et de  
coursant du S. d'Anghenitz, pour le duc de leur vie, les cens  
de Selingen, majorant un rendoy. annuel de huit moulins melle  
pige d'Anghenitz et de trois florins i d'Anghenitz, l'annuelle dans le  
coursant de la S. d'Anghenitz, aichag d'Anghenitz oder aicht tag d'Anghenitz.  
Et ailleurs leur fait grâce du rendoy, de la première année et de deux  
moulins de pige qu'ils ont empruntés, mais les reconstitueront  
à leurs fruits dans l'année du moison et du grain -.

Original avec deux sceaux, l'un arch. de Luxembourg



L. S. Spiritus

c. (1562 m. nt, 1561, selon la coutume de Trévies. - Jean Kamm.  
giessen, sous-prévôt, et Luc Mandrich, Tous deux s'habitent de Lundy,  
constituent qu'Ulrich et Frédéric Schmitt, de Lundy, ont pris à  
Lundy, perpétuel d'Ulrich, d'Engelberg, d'Ulrich, d'Ulrich, d'Ulrich, et de  
cousins du S. Spirit, un champ d'un devant le pays des Juifs, contre  
un cens annuel d'un florin d'argent et d'argent, à vingt sols 10. Comme  
le champ est "gâté" et le terrain presté aux fortifications et ramparts;  
les fermiers n'auraient rien à payer les trois premières années, mais  
le remettent en bon état

Relation du monastère du S. Spirit, p. 519, en traduction française.



L. S. Hughes

1562, 6 juin. - Tirul 2 Balans, 1992. Vindobona, Nered & Eoch  
d. S., krajcskejske su računars du S Spris i Lendg von Bruehl u  
Belienburg pwan 550 fl. d'ar, a 28 nalo 22, u 16 1/2 fl  
d'intérêts.

And. 2 November, m. 2016; repr



L. E. Eyras

1565, 28 decembre. - Salomon, ige v. Alt d' d'Oberg, et ses  
freres Godfried, twenty et Gernus - frang, kuppelheymt leur d'enn-  
d. Kaufen et leurs revenus et Nachmerung, i. Dorn d' Engeltz,  
die Merwige, allere, et au couvent de S. Spirit i. Luth., pour  
210 fl. Carles i. 20 oct Alt,, sur unsersten et 10 1/2 fl

Arch. 2 Manus., n 2642; copy



1564, 27 janvier / 1565, Niederlegung. - Sebastian Mader,  
den. jur. de la ville et prévôt de Thionville, constate que Georges  
Weydem dit Fuchs, bourgeois de Thionville, et Marguerite Samin, sa  
femme, ont relevés c. Pierre Beck d'Orlon, aussi bourgeois de  
Thionville, et Ann, conjointe, un quart d'un cens d'ic. de schen ley  
dem dorf Souffgen am berg, mouvant de Rodemachen, dont les époux  
Beck possèdent déjà les trois autres quarts, moyennant un redevan-  
se annuel de un muid 2 1/2 setiers de seigle et d'autant d'avoine et, d'un  
daller muergette

Copie sur pandemon d-1629, c. du huit d'une centaine de  
Janv. 1629, avec arch. d. Sundg (S. Spirit)



1564, 30 septembre. - Item Kammerrichter, Justicen, bour-  
preuier & s'cheren, et Adam Döring am Ligenstein, s'cheren de  
Lundz, constatent que Hans de Cronenburg et Catharine, do femme,  
ont donnee un certain bois du couvent de S. Esprit pour un  
terme de 20 ans le cens soit de den hundert Dübelfelt s'ch. de Lundz  
wurden Frei erpfunden. Ils continueront à leur faire les b'ch.  
menes qui sont destruits par l'incendie, ils donneront annuelle-  
ment, dans le couvent, à la S. Steinn, trois malades de hommes  
un malade de poir, trois et demi malades de vigne et autant  
d'arsons, neuf florins à dix sols l'lt. pie; ils feront annuellement  
un soin mineur d'un den d'arson, d'un einen soirengemeß, et  
quatre boumes formes inwendich einen meyllen weg; ils  
donneront au jour des Rois un gîte au d'un d'arson de hommes, et  
à S. Esprit cent ceufs; ils entretiendront, hiver et été, pour le cou-  
vent deux b'ches noires, ninder; ils payeront au receveur général  
quatre chapons à raison des terres n'ch. en uff Lempersdorf qui appar-  
tiennent à la cens.

Original aux arch. de Lundz (S. Esprit)



S. S. Eppert

1565, 78 mui. - From:orn & Fendish, administration de.  
cours du S. Eppert.

Arch. & Pölmach, m. 5109; copie



1565, 16. Juni. - Schilling Hans d. Tauntingen v. Plessen  
aus d. Rode, freij dienstmann, constatant que Peter Brück  
meijer von Eberlingen v. Hertgen, conjointe, ont emprunté d.  
seu Kammergelder, pour prêt et s'achem d. Ludy. v. Amm. con-  
jointe. 55 petits florins d. dix sols l'lt. pièce, pour lesquels ils  
payent annuellement à la S. Hume, pour intérêt, un malin  
d. florin. Seu d. le prêt d. Ludy min par Wolfgang  
Siegel d. Beßemburg, capitaine et capitaine. - Le 25 mai 1586,  
am montag nach barnfrierstag, Viel Ludy, paro qu'les  
intéressés n'ont pas été payés, ont immen procédés en posses-  
sion d'un lieu dit im den Veltzerbach, pour y être immen  
définitivement le 15 14 mai 1586. - Au don: La pension s'est  
min aus von 55 gulden h'leht, v. omag der Kon. ordnung von  
den jahren 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92: laufft uff, d'ie  
50 gulden lauffen in 11 jahren uff 55 gulden 6 pf., und d'ie 5  
gulden lauffen in 11 jahren uff. . . . ; was solchs ungenogene  
hauptsumma und afterstendig. pensionen ist min der Ludy  
wie hieby zu verstehen nichtlich geschicht und ingewandt worden.

Original aus dem mal conneret aus arch. d.  
Ludy (5 Exposit)



f. 1565. 25 juin. - Obanguenit, de la Roche, prieur, et les religieus  
du couvent du S. Esprit de ibarant gu, comme leur allier  
Nou d' Engeltouff dit Obengitgen o domus o Adam Copontlein  
d' Engels, conjointes, cent florins l'année qui elle o un d. non  
pachement, moyennement cinq fl. d'intérêt annuel, Elles consentent  
à ce qu'il allent au lieu pour voir cette obligation, jure de la permission  
annuelle et si en l'un d' son profit; de plus au lieu l'engager, le  
vendre, s'habiller au domus.

Relation du monastère du S. Esprit, p. 521.



1566, 15 mai. - Meier Michel et Börem Oser, s'heriuns  
de la cour de Merle, pour les papiers de Jean Kammengiersen  
pour-présent et s'heriun, et d'Adam Roberti, s'heriun de Luxembourg  
constatent que Tiffers Bernhart de Merle et Margriett, conjoints  
ont reçu en prêt d'Anne d'Engelstorff, dite Menoitte, alleme, et  
du consente du S Esprit, le somme de 57 fl Carolus à 20 sols l'lt  
pour lesquels ils paieront annuellement à la S Steinne Troin  
fl Carolus d'intérêts. - Suivant acte inscrit au dot par le  
notaire H. Schockmiller le capital fut remboursé le 11 avril  
1575 par Jean de Hattstein, conseiller, comme ~~compte~~ acheteur, de  
un diereem brief vermettem guttern."

Original jadis nelle aux arch. de Lunz



1567, 4 février. (1566, Triers leung). - Hautz Johann,  
s'cheim d. Teufflingen, d. Threim, do s'emm, sont donation d  
Leuchten Hautz Guter d. Handlungen d. Threimen, conjoints, et  
conjointes (qui d'leur tour sont donation) d. biens d' d. Leufflingen  
Sauer d'Amthonia d. Castell d'aim d. Stajan, veuve, d. Jean,  
baron d. Brandenburg, seigneur d. Alsenburg, Fennich d. Schewen  
comme tuteur des den enfans mineurs et comme leur hault  
justicier.

Original aus dem 18. Jahrhundert, aus der 2. Hälfte  
(S. 100)



1569, 24 janvier

Original d'une ruyne de partheon  
aux arch. de Luxe



Philippe par la grace de Dieu roy de Castille . . . . . A nos amez et  
feueux les chiefz presidentz et gens de nos priours et gacantz consueux, presi-  
dentz et gens de nostre conseil provincial de Luxembourg et de tous autres  
nos justiciers, officiers et subgitz presens et / advenirs sur ce regardens,  
leurs lieutenans et de chacun d'eulx en droit poiz et de comm. de leur  
appartenens. Salut et dilection. De la part de nos chieres et bien amyables  
consistances les dames abbesses, priours et religieux du couvent de S.  
Esprit en nostre ville de Luxembourg nous a entremises, comme  
passiez environ quatre ans, elles auroient fait remonstres a nostre tres  
chier et tres amys seuer le duchesse de Barrois, lors gouvernante de nos  
pays / de parades, la procureur en laquelle l'end. suppliamtes ne pouvoient  
a cause des grandz dignitez par elles poussez en leurs biens et amies  
par les guerres passies, et mesmement par la fortification de nostre  
ville de / comprenantz de laquelle la plupart de leurs maisons et jardins  
ont este suffoquez et employez, et que, pour en partie estre recompensez  
et soulagez des dommages dessus, les la ville de Treves estoit restee  
le monastere de S.<sup>e</sup> Barbe tout debent et a deuz loingtemps n'avoient  
este exercez les officiers divins, lequel monastere devoit par oy. de son  
prouffiter de certain dieume de Dalhem arrie en nostre, dudu de  
Luxembourg, lequel / dieume pourions appliquer a nostre prouffit comme  
bien nousant, Et comme l'incorporation dudit dieume avec les biens dudit  
couvent de S.<sup>e</sup> Esprit ne se pouoit faire sans l'audience de nostre al-  
teir le pape, n'ad. Submits a la requeste de nostre, pour ceur  
sur ce que dessus soit expedien des lettres et bulles apostoliques  
de desmembrement, separation et incorporation en forme deuz,  
lesquelles bulles l'end. suppliamtes ne pouvoient ny voudroient



mettre / et faire mettre à exécution, sans préalablement avoir obtenu  
nos lettres de congé et place en tel portement. Pour ce est. V. que  
nous ce que dessus considéré et veu en nostre conseil privé les bulles  
/ apostoliques, dont dessus est faite mention, avec duplicantes indi-  
cations spécialement à leur d. duplication, avec au cas d. d. permis-  
sion et accord. permission, convention et accord, en leur donnant  
congé et licence / de grâce spéciale par ces présentes qu'elles puissent et  
pouvont, quant bon leur verra, mettre ou faire mettre à due exé-  
cution, pleinement, joir et user entièrement de fruit et effect d. d. bulles  
apostoliques, le tout / selon la forme et teneur d'icelles, sans pour ce  
aucunement empêcher ou en courir en rien nous, pour ce, si  
pour raison d'icelles bulles ne devoit en après delat ou question, l. d.  
duplicantes devant teneur d'en faire les pourvoyances et de régler conformé-  
ment au teneur de nos ordonnances concernant le fait des dépenses  
apostoliques. Si vous mandons et à chacun de vous en doit soy et si  
comm. à lui appartenant que de ceste nostre grace, congé et licence /  
selon et par la manière que dit est vous faires, souffrez et laissez l. d. dupli-  
cantes pleinement et paisiblement joir et user, sans tous contraires et  
empêchements au contraire. Les d. d. nous plait il. / Donné en nostre  
ville de Bruxelles le vingt quatrième jour du mois de janvier l'an de  
grace mil cinq cents soixante. huit, mil de Brabant, de nos royaumes  
annoncié d'Espaigne et de l'ille l. xiiij. et de Naples l. xvj.

Par le Roy / en son conseil / Bourgoin



<sup>5</sup>  
1869, 31 mars. Dalheim. - Immersion du couvent du  
S. Esprit dans le dim. d. Dalheim.

Original aux arch. d. Lund



In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum  
notum sit ac manifestum quod anno ab incarnatione dominica  
millesimo quingentesimo sexagesimo nona, indictione duodecima  
die nique Idibus que fuit et erat ultima mensis marci, hora inter  
secundam et tertiam vel circiter post meridiem, Imperii vero serenissi-  
mi ac potentissimi et invictissimi principis ac domini domini  
Maximiliani eius/monarchi secundi, divina favente clementia Ro-  
manorum imperatoris semper augusti, anno eius septimo, coram extimo  
doctissimoque domino ac magistro Johanni (!) de Menden, utriusque  
iuris licentiat. necnon procuratore generali ducatus Luxemburgensis  
et comitatus Bigoniensis, in omni iurisdictione publici et testium fide digni-  
sum infra scriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia  
presens et personaliter constitutus duxit ut in obsequium/mandatum,  
curis Luxemburgensis et economis religionum ac monasteriorum eungi-  
num abbatis et conventus monasterii monasterii sancti Spiritus/  
profecti oppidi Luxemburgensis, ordinis sancti Clare, reverendissimi ducatus,  
habens et ferens in manibus quasdam litteras apostolicas dictionis/brati-  
onis, reparationis, applicationis, approbationis, concessionis et assigna-  
tionis sanctissimae in Christo patris et domini nostri domini Nunc divina  
providentia pape moderati, in pergamento conscriptas, cum sigillis veri-  
catis rubri coloris et aliorum vera bulla plumbea ipsius domini nostri  
pape/moris nominis curia impendentis bullatas. tamam quidem et integ-  
ras, non viciatas, corruptas neque cancellatas, sed omni proinde recte  
et dispositionis/moto (ut primo foris apparebat) carentes, sub dat. Roma  
apud sanctum Petrum anno incarnationis dominice millesimo



quingentesimo sexagesimo / sexto, tertio decimo a calendis iulii,  
 pontificatus eius anno primo, per supradictum dominum monachum  
 regiam modernum prefatus nobilibus virginitibus / abbatibus et conventum  
 sui monasterii sancti Spiritus gratias concessas, quas mihi notario  
 recipienti legendas tradidit, una cum litteris licentiae de placet / paco-  
 tissimi ac venerabilissimi principis ac domini domini Theopropi Hispanio.  
 rum regis chutolici / et in dato Bruxellens virginitum et quanta de mense  
 is / muarii anni millesimi quingentesimi sexagesimi octavi, mo-  
 Brabantico scribendo, per predictum reverendissimum Hispaniarum  
 regem catholicum / repositus monialibus virginitibus abbatibus et conventum  
 sui monasterii sancti Spiritus ex specialis gratia impetrato ipsiusque  
 sigillo notundo in cera rubra rubum / premo munito ac sigillato, meque  
 illarum rigore et auctoritate instanter exhibuit, quatenus ipsi nomina  
 quo supra praedictorio omnium et singularium / praedictarum predicti-  
 onum possessionum fructuum reddituum et proventuum et aliorum  
 bonorum cuiuscunque qualitatis existentium et praecipue decimarum /  
 in Dalhem in ducatu Luxemburgensi dictarum ac ad dedicationem  
 monasterii sancti Barbarae, sancti Benedicti vel illius ordinis, prope  
 et extra omnes Treverenses iam olim pertinentiae, reales, et rationales  
 et actuales possessionem tradere et assignare, necnon eundem  
 litteras / et in eis contenta parochianis et subditis dicti loci de Dalhem  
 istis presentibus intimare, notificare et publicare ac alias et alia  
 facerem in omnibus et per omnia, prout in eisdem fieri mandatum  
 continetur et habetur. Unde ego notarius infrascriptus a partibus  
 praemittis huiusmodi litteras sanctis, integris et illis ac sigillatis, et  
 praemittis ad manus, illisque per me visis et lectis, superiorum



13

mandatis/ut deuit obtemperare volens, convocatis ad hoc dominis  
vicario seu rectore parochialis ecclesie in Dalhem ac synodalibus infra/  
scriptis, supradictum evocationum, nominum quo supra procuratorio,  
virtute ac rigore protestationum litterarum apostolicarum (consentiente  
interim/nominis principis predicto procuratore generali istius presentis/en  
realem et dualem et corporalem possessionem dicte decime in/Dalhem  
iuriumque et pertinentiarum eademdem, omnium et singulorum, cum  
obtemperatibus debitis et constructis immixti ac omnia alia et singula/in  
his et ceteris eo fieri solita et consueta feci et peregi, mandarique synodo.  
libus istius presentibus et ipsius mobilium ac religiosorum dominorum/abbatibus et  
conventui monasterii monialium & Spiritibus seu illorum legittimo cura.  
nomine et procuratori et nulli alii de huiusmodi decimis/illarumque fructi.  
bus redditibus iuribus et proventibus respondere et effectum iter respon.  
deri sociant. De et super quibus omnibus et singulis premissis prefatus  
civilem Francisci nomine quo supra procuratorio sibi a me notario  
publico unum vel plura publica seu publica/instrumentum et instrumenta  
in meliori forma tot quot sibi fuerint necessaria, confici et fieri precepit. Acta  
fuerunt hoc subactum ante/valvas parochialis ecclesie in Dal.  
hem, anno domini indictione de mense et impense prescriptis, presentibus  
ibidem discretis viris/dominis Mathia moderno rectore in Dalhem noton  
Scharne Rutenio villico, Iohanne Kraeyer villico et Johanne Hubenti villico  
synodalibus dicti loci ac aliis masculini sexus hominibus circumstanti.  
bus fide dignis ad premissa tentibus vocatis et requisitis.

Et ego Alexander ab Arkuno clericus coniugatus Reverentis dicte  
publice . . . notarius iuratus . . . . . (Signi) Ita est G. Scherer met



1578, 31 decembre. - Meier Nijckell et Osep Theis à Birtningen,  
s'heriers de la haute justice de Birtningen, pour les causes de Lutz  
Blondenich et Adam Roberti, s'heriers de Lutzg, constatent que  
riederth Sontag de Birtningen et Els, conjoints, ont emprunté  
d'Anne d'Engelstorff, dite Mernoltz, albero, et de sa sœur de  
S Esprit le nomme de vingt florins de Rhin à 28 sols llt. p'ice,  
dont ils paieront annuellement à la S Steune un florin de Rhin  
pour intérêts, en donnant en en gag. différents immeubles s'ice  
im Ercker suonen hinder dem aulen, im Holtznamen ney, douen  
d'un demi-jour de terre, et un peu d'un bon demi-jour d. s'ice im  
Loe. Sont aultres, s'ice à s'ice des s'heriers, Frenitzern Johann, aussi  
s'herier,, et Pierre, aultres de riederth. - Le dar: L'ours zornetzig  
Rinder gulden s'ice affeloint von heren Michael Briggim von s'ice  
haus und s'ice angelocht un riederth Sontag zu Birtningen

Original une des causes aus arch. d. Lutzg



1572, 27 janvier (1571, Tagebuch). - Jean Karmen-  
giessen et Adam Dörls am Leysenstein, iherains d. Land,  
constatent que Frantz Oeur, marmleur du couvent du S Esprit,  
a fait vendre aux enchères un bien d'ice Helmedingen qu'il a  
livré en mourant don alt Huns et qu'après lui, son gendre Mathias  
d. Helmedingen et Ste Eyllken, conjoints, avaient eu du couvent  
meysenman un cens hérité par acte de 1588, et qui a bien été  
adjugé au dit marmleur.

Original avec deux autres aux arch. d. Land.



1571, 28 September. - Item Kammernverren, ichen zu Luch  
constat que Fater Thietzer vom Scham et Thietzer Adam zu  
riederkirch ont pris a lui d'arm. d'Engelstaf dit. Allentz,  
allens, et du courrent du 5 Enpril, le lieu de alui. et des a  
riederkirch, dit das heiligen geints gut, paus um Term. d. 29 arm.  
ils l'irrenent annuellement dans le courrent, a le S. Nienm, es derij  
Kriex handlung im land oder mit, ringt freines a d'auz. als 117,  
ein halben zimmer quenten auf'sidigen land Keeren und ein beme  
maß quenten lotern. - Le 18 September 1579, Allens. Anne  
d'Engelstaf ent mort, les premiers d'alligent a prap d'ecinander  
25 schanen, huit bemes moiansen lotern et un demi quintal d.  
schomag.

Original nelle vani arch. 2. Turky



1572, 26 novembre

Original, beau presque fruste, aux arch. D. Lundg. - Aussi  
copie autographe du maître J. Lambert, du 17 mai 1725.



Wien Hunders Sontagh vom Helmedingen und Jacob Schmalz von Helme-  
dingen, Veltim vom Helmedingen demyt So ten auff Daubenfeld, them allen  
männiglich / Kund und bekennen mit diesem brief unser und im statt unser  
mit erben, so wir den wirn eyn erbgut von unsern vurethern bekommen  
haben / so zum theil frey dienst queten solnt und nunst frey queten, und es ha-  
ben unser vurethern dierellig- erbgutten von künigen / jairen bekommen, nach  
ausweisung brief und siegel vñ dem gotzhauß zu dem heiligen Geist innewen-  
dich sitzemburgk umb eyn jörlidern paidt darauß zu geben, zu liehen / und zu  
hantreichen alle und eyns jeden jaire auf samst Steffens tagh, des andern  
tagh mecht nach dem heiligen Christ tagh, in eynen unuertheiltten liehenung  
auszu richen, zwenz matten ne konnkonen, eyn matten speltzen und ein alden  
gotzgulden, gulden gotte und schwaren gemicht, und eyn besten ölram. Welchs  
abgemant erbgut ist gelegen im bannu von Helmedingen. Und nach alsteren  
unser vurethern so heint die abgemante erbgutten vielfeltig / vertheiltten nun-  
den also das nachdem den ungeramanten paidt in den abgemant gotzhauß  
mit voller liehenung, in unuertheilt, wie vurethet mit ausgerichtem want,  
und dardurch das abgemant gotzhauß verunrachs ist wurden, und haben die  
abgemante erbgutten mit recht dingegriffen / und eyn stillkauf daruber aufge-  
richet, demselchem auch in derime mündliche crafft wolngogen und angungen  
ist und auch versiehen soll, wie / nach beschriben. Und nach diesem allem  
so hat die ernvündige Anna vom Engelstorf gemant Herraitze, frau und  
appotissin des abgemanten / gotzhauß zu dem heiligen Geist und abgemanten  
erben, umb unsern vurether mayll, die munde gemante erbgutten nun vielen  
vertheiltten jairen / von dato dieres in hendern gehabt, darumb und dero mit  
geschem mayllen entfrembden und uns dero wunderliche gunst und freund-  
schaft erzogt / und benuehen und solidem spain und mündel umb gemeltig  
paidt in allem vom demselbigen queten unuertheilt auszu richen,



dasselbige dem edlen und ererbenstem junckhen Wolff Siegel von Bettingen  
 probst und hauptmann der probstern Lützelburg zu entscheiden übergeben,  
 der auch seines ampts ein theil über die freie dienstgüter des ortes ist, also das  
 durch dem edlen hern probst abgemant erkennt ist worden, das wirn wirren/  
 vurethern dero erben vier man von denselbigen vollen ausgehoben werden, die  
 denselbigen probst wirn gemelten erbquellen von dem erben vollen aufheben  
 und ausrichten, und von den vieren ausgehobenen mannen vollen nur zwei  
 dem probst ausrichten und die andere zwei die vollen der probst dem probst von dem  
 anderen erben entsphalen, darmit den vollen gemelten probst unversehrt entziff  
 vungenant gotz haus geliebet werden musch / auf den vungenanten samst  
 steffens tagh, und die andere mittleren die vollen denselbigen zovien, die von probst  
 entsphalen, auf samst Thomaw (!) tagh sonder simeichen aufzick in eingekuen des  
 probsts begin ausrichten. Wo sich aber einichen mangel in ausrichtung der  
 ejner ziedern theil zum abgemanten samst Thomaw tag sich erkund - und damit  
 dem abgemelten probst verhindert wurde, ausrichten auf dem abgemanten samst  
 steffens tag, als dem vollen denselbigen nach ausrichtung der aufgerichteten  
 still aufschleiss von solichen quellen abgemessen werden. Und so ejner  
 und in dem vieren, die dem zyns entsphalen und auch aus vollen richten, ablegi-  
 lich wurde, so soll abdam von dem anderen erben ejner / in die stadt vom stund  
 ein wiedergemacht werden, und dorellich, so wirn dem anderen erben gemachten  
 min, den soll dorellich auch wurden / ejnliche wegenungh einnehmen, wie wir  
 vier man Haders Sonntagh, Jerol Schwab, Veltwin und auch Eiten vungenant  
 dan das zum ersten / eingekommen haben. Dem denselbigen wirllen wir auch heur-  
 lich machkommen, wermitz wir wirn dem anderen erben uml der musten  
 wirll die billichkeit / was nicht darumb bedachen soll, das wirn auch unde-  
 und hierlich vollen zu sieden werden, alles getreulich und ohne gererd. In  
 urkund / dero, diemirll wirn beide partheien abgemant solichen spruch von dem  
 edlen und ererbenstem Wolffgandk Siegel von Bettingen, probst / abgemant



und angenommen haben, so haben wir umgekehrt das er erwünschter  
probiert ungenüget war und dem die diesen brief / hienem nitzl. all  
vunbeschrieben haben damit zu überzeugen und zu überreden. Welches ich  
Vollständig probiert obgemant bekommen gerhen gethan / durch dienstliche lilt  
abgemelten beider parthien, doch mir und meinem erben ohn schaden  
auch unabwählich unsern allernüchsten hern dem kaiserlichen regier  
gerechtigkeit. Geben die heut herr und zumeistigsten davorher, im jhr  
unsern hern tausent fünfthondert hundertzich zueg.



6/1572, m. 11), 2<sup>e</sup> février, 1572, selon la coutume de Trévise. - Deux  
habitants de Dürsch, s'achetant de la cour de Bellingen; pour les d'œuvre  
de Luc d'Uondrich et de Hubert Birtheim, s'achetant de Lure, constatant que  
Nicolas Simon de Dürsch et Catherine, sa femme, ont constitué de  
profit d'Anne d'Engelstorf, dite d'Uindigen, allens, et du revenu de  
S. Spirit, mesurant 56 dalers à 56 sols 11-uns rent. de Trévise  
dalers à 1/2 sols.

Relation du monastère de S. Spirit, p. 524, en traduction  
française



o. 1575, 20 octobre. Lutjemburg. — Henri Bremmer et Marie von der  
Ecken, do femme, empruntent, sous leurs signatures et celles de leur  
cousin Jacques Fleggen, s'route de S. Maximilien à Lureg, au couvent  
de S. Esprit 200 roubles fl. et 10 sols lli, dont ils paieront 12 fl.  
d'intérêt. — Remboursé le 19 mai 1588 à Sittart, manloue du  
couvent, par Jean Wiltheim, greffier du couvent

Arch. de Differdange, original.



1571, 8 anné. - Pierre Brieffmeijer d'Erasingen, Beffen  
 Claus et Michel, ces deux de Roede, freijdiensmann de la paroisse d'  
 Luxembourg, pour le rachat de celle-ci par Wolfgang Siegel de  
 Bellenburg, prêtre et capitaine de Lurey, constatent que Thome  
 Schmidt d'Erasingen et Marguerite, sa femme, ont assigné à Jean  
 Thierion, commandeur de l'ordre teutonique de Lurey et au d. S.  
 Ulrich, ainsi qu'aux ayent droit de cette église, pour le rachat de  
 22  $\frac{1}{2}$  florins landes, c. 20 sols lbt. pièce, un cens de 22  $\frac{1}{2}$  sols  
 lbt (dont 18 viennent de la messe de vendredi et le reste de celle du  
 samedi), sur leurs biens d'Erasingen, chargés seulement, à chaque  
 quatre-temps, d'une solde de paille au profit du prêtre. - Lieux dits:  
im prastell, uff der schleiden, im heughfeld, berg Steffensberg,  
uff bonecken, im framkenich, uff der mittelbach.

Original, beau papier fin, aux arch. de Lurey (S Exposit)  
 - Au dor: Framkenich von Wal. Diese allöserung haben mir githen  
und das geld von <sup>nur</sup> diesen briefe ~~weiter~~ melde, widerlegt, als mich  
dem hof Erasingen kauft haben.



L., S Espirit

1594, 10 juen. - Anne d'Engelbort, allene de S Espirit &  
Lureg.

Arch. & Clermont, n. 2164; copie



Abbaye du S. Esprit

1576-1600.



1576, 17 avril. Lureg. - Lettre du conseil de Lureg au conseil d'Etat: „ Comme  
 „ le jour d'aujourd'hui sont icy venues nouvelles certaines du trespass de la felle dame  
 „ abbessse du S Esprit en ceste ville de Luxembourg, de l'ordre de S. Moise, c'est pourquoy  
 „ de quoy auront trouvez convenir de faire par moien presiderent entendre aux religie-  
 „ uses et couvent deus cloistres en presence du greffier de cestuy conseil, qui e de deus  
 „ appartenent le privilege et auctorite de nommer a toutes abbayes, priebures et  
 „ dignitez des cloistres tant d'hommes que femmes en des parois pristhonnouilles  
 „ personnes idignes, qualifiees et c'elle approuvees, les requierant pourant assen de garder  
 „ de prandre aultre a aultre s'elction surques a aultre ordonnance, et tenues de leur  
 „ election auctorite deus En ces et S'ies. A quoy de leur part ont respondu que a leur  
 „ estoit chose nouvelle et j'armois plus c'est d'entendre qu'on leur euldroit mesme  
 „ empeschement au foict de le libre elction, qu'elles d'ont auin Tournours en, et surjout  
 „ leur regle, institution et profession leur appartenent, de tant plus qu'elles estoient d'ung  
 „ ordre mendiant et que j'armois ne leur en aueit est foict aultre elctud, vint auncient  
 „ Tournours (le cas remarquable advenant) en retour a leur provincial deullement, dans  
 „ prand a d'addressement au de j'achost ordonnance au de d'aimite au de d'aimite;  
 „ aurti que leur priebure, estant de bien grand esage, d'ont l'ancien ne par trois diversos  
 „ foies. De quoy nous o demble de l'ancien auctorite deus En ces et S'ies. par ..... (seu)  
 „ metra d'ont il ne par l'humidite) nous? manden leur bon plaisir et resolution, sans prandre  
 „ enuieson d'ont, apres le trespass de la priebure de Marienthal, aurti foict, mon elctud  
 „ que les dames pristendient le mesme privilege. ”

Enregistree au conseil, IV 279



1576, 27 juin. - Mathias, abbé de S. Maximin, donne  
en fief au d<sup>em</sup>. de Dalheim & Jeanne de Heurnont  
abbaye de S. Esprit

Original, base mal conservée; aux arch. de Lund



Wir Mathias von Gottes gmadem alt des Kayserlichen gotzhaupts zu  
Sant Maximilian bey der statt Trien gelegen, samet Benedicten/ordern,  
thuen kund und bekennen öffentlich, fur uns und unsern nachkommen,  
das wir den gründigen und guindlichen unneren lieben andechtigen  
Johannetten von/Hellmont, abbatissin des closters und gotzhaupts zum  
hailigen geist, bynnein Litzemburg gelegen, ordinir samet dario, un-  
namen und von weyen dardelligem closter, auf ire/fleißige demüthige  
bit zu rechten lehen angesetzt und geleummen haben, ansetzern und liehen  
mit diesem unnerem brief solchen lehen, da vor zeit das closter zu samet  
Barbaram, upfuerndig und bey der statt Trien gelegen/selb dardellig noch  
durch 4 closterjungfrawen in versuchung und abwartung Gottes  
dienst ganz guindlich und löblich versehen und/bewonhnet was/vor  
unnerem vorfahren herren epitem löblichen gedechtnus, auch von vollen-  
mettem unnerem gotz gotzhaupts entpfangklich zu lehen einzuhaben und  
zu tragen pflegen, und/indem mehr an gedachte abbatissin, ire vorfahren  
und dem closter zum hailigen geist, mit unneren und unneren nachsten  
herren und vorfahren als Petri volleneligen gedechtnus/bewilligung,  
auch mit sonderbaren ratification und confirmation den papstlichen  
hailigkeit und den Könighchen majestät zu Hispanien etc, vermög-  
darduber verfertigten bullem, auch brieffe und siegel, welche die die  
abbatissin, ihr vorfaher, und das convent zum hailigen geist hinder  
sich gehabt und noch haben, gefallen etc, nemlich die gerechtigkeit  
an den union an dem gehendern der pfarrkindern samet Petern zu  
Sailheim etc. Darumb hat uns vorgemante abbatissin von irem und  
vorgemantem/closter weyen, gütlich, külden und ayd gethan uns und  
unnerem gotzhauptiufft gethanen, hold und genussam zu sein,



undern besten zu werben und schaden zu warmen, und/aller dasjenig  
 zu thun was sich solches lehens halten gewontlich, gebrauchig und  
 schuldig geziemt und gebueht, auch sonst zu vollziehen und volbrin-  
 gen, wiew sich die vorige/verhulenen unserm gützhauptstueck lauth  
 den briefen verbindlich und verpflicht gemacht haben, als nemlich zu  
 unserm und unserer conventuellen tödtlichen abgang mit/ beygang-  
 nussen, beuennen mit eigien, pratteren und zu vier son/ersten ein  
 brüderschaft und gedächtnus in allen den morden, wie im inem ordinationen  
 gemeldet steht; auch die lehen, so oft und dick die mütterst erfordert und  
 gebüeren wurde, von uns und unsern nachkommen nie gebrauchig ent-  
 pfenden und zu jeylicher ent/psungknus prudenentien, handwiden und  
 lieben ein reinem corporale mitwacht seinem beiderem custodien und  
 reparationen, als hievor und bißhero beschehen, nicht/und diebmahls  
 entfangen haben. Dafs alles zu gezeugnus und urkund der warheit so  
 haben wir Althier alt abgemelt unter groß chancen und iegel am/diesem  
 briefe nichtentlich Thuen hemken. Den geben ist zu seitzemburg, den sieben  
 und zwaintzigsten tag des monats juni, im jar fünfthundert  
 siebenzig und sechs.



L., S. Spirit

a. 1576, 2 août. - Sentence d'provisionnelle du Conseil, déclarant que  
le couvent de S. Spirit, für ihr thure holtz, devra se contenter de 36  
cordes de bois par an.

Liard, deux sentences, 2, m. 128. - R. W. Grünewald (text.)



L. S. Ebné

fr. 1576, 4 juillet. — Jeanne de Humont, abbess, et le couvent  
 du S Esprit reçoivent leur cens. d. Selingen c. Pierre Dicks et  
 Jeanne, conjoints, pour le vic de ces deux, moyennant huit malders  
 moitié seigle et un tiers c. le manoir d. Lendg c. Pierre c. leurs frères  
 pour le greuer du couvent. Trois florins c. deux Schell, c. Jacques  
 cent ceufs et c. le S Barthilemy un pot d. Jeanne c. le manoir de  
 Bohém. (prie.), et contre l'obligation d'entretenir tout en bon état.

Relation du monastère du S Esprit, p. 558



S. S. Esprit

502

1576, 2 août. - Sentença provisionnelle du Conseil, assignant  
au couvent de S. Esprit 55 cordes à bois par an au lieu de  
leur ancien appauge.

Vén. Grunewald.



1577, 14 février. (1576). - Reffen Chaux et Michel D'ichel  
Tous deux off Roide, procurateurs de la prévôté de Ludy,  
pour le beau de celle-ci mis par Wolfgang Siegel de Bettembourg  
prévôt et capitaine, constatent que Thomas Schmidt d'Eredingen  
et Margrett, sa femme, ont vendu à Pierre Briemeler d'Eredingen  
etgendaut, conjointe, pour 80<sup>rs</sup> petite florins et dix sols, dont  
quittance, leur part des biens dévolus par feu leur père Louis  
Briemeler, bis d'Eredingen et à Trumling en.

Original jadis de cette aux arch. de Ludy (S. Esprit). - Au don.  
Vient d'un héritage ou n'importe d'Ereding en pour 80 florins, qui  
par l'achat de l'an 1588 a été annexé à notre cens, ainsi me  
peut servir à l'avenir.



1577, 17 novembre. Luxembourg. - Le roi Philippe II  
ordonne de fournir annuellement, à Noël, un foudre d'or  
au couvent du S Esprit.

Original scellé sur simple queue de parchemin; fragments très  
mal conservés du papier.



Ch. Jippe, par la grace de Dieu roy de Castille . . . . . de nos ames  
et fideles les ch. & tresorier general et comm. de nos demour. et  
souverain, salut et dilection. De la part des religieux, abbates et convents  
du S<sup>t</sup> Esprit, de l'ordre de S<sup>t</sup> Ours, en ceste nostre ville de Luxembourg /  
nous a esté remonstré comme en respect de leur grande nécessité et indig-  
ence et pour s'accomplissement de d<sup>t</sup> service divin feuz nos prud'hommes  
aueugiers de toute amitié / et de temps immémorial consenti et  
accordé auec. souuer. ung aueu au char. de vin, a lever et perceoir  
sur nostre demour. particulier de nostre ville de Luxembourg, de la-  
quelle / aulmoines icelles remonstrances ont jay paisiblement et sans  
aucune difficulté jusques à environ neuf à dix ans que par Michel Brie-  
gin, lors nostre receuer. particulier auec. / Luxembourg y auec. esté fait  
difficulté et refus de satisfaire et accomplir en cest endroit la bonne volonté  
et aulmoine charitable de feuz nosd. prud'hommes, à faulte / (comme il  
devoit) que leud. remonstrances n'estoient pourueues de lettres et assigne-  
ments à ce nécessaires, ce que toutes fois ne devoit fuir dériver led. receuer  
de fournir / à la requeste desd. remonstrances fondées sur l'ancienne  
coutume et mon. sur leurs papiers et lettres d'iceux qui par les ravages et  
vicissitudes des guerres de l'encouroient esgarées / et perdues, au moy. en de  
quoy et pour plusieurs autres raisons matérielles led. receuer est ad. à  
telle point que le service divin n'y trouue mon. seulement diminué et  
amoindry, / mais est apparemment de tomber en totale désolacion sans le  
maintien des bonnes institutions et fondations de nosd. prud'hom-  
mes en leurs anciennes coutumes et / ordonnances, en nous requérant  
parlant très humblement que y ayans regard il nous pleust adonner



12

que les. vouldre ou charrie de vin leur doit dorenavant prandre et/  
délivrer comme du prandre, et leur faire dependre moy. lethes patentes en  
tel cas pentementes. Scavoir nous faisons que nous. les choses dessus.  
considerées et sur/icelles en l'advies de nostre receveur général et parti-  
culier de nostre demourne de Luxembourg, Jehan de Stramchampz,  
indiquans favorablement à la suppliation et requeste dessus. du/courvent  
de St. Esprit à Luxembourg suppliantes, leur avons, par la délibération de  
nostre très bien et très aimé bon frere Don Jehan d'Austria, chevalier de  
nostre ordre, lieutenant/gouverneur et capitaine général de moy. pays de  
bas de ce, et de vostre lieu, obtenu, consenti et accordé, obtenu, consen-  
tons et accordons de grace spéciale par ces présentes /que, monobstant  
qu'elles n'en aient aucun enseignement, et sans avoir regard à la dis-  
continuation et efflux qu'en acte soit par moy. receveur général dudit. Luxem-  
bourg, leur/ sera dorenavant livré par chacun an au profit dudit. cou-  
vent ung vouldre ou charrie de vin, et ce par les moines de nostre receveur  
particulier de nostre demourne dudit. Luxembourg présent et avenir et  
des vins que se livrent et reçoivent annuellement à nostre profit d'iceux.  
de sa recette et entretien, dont le premier vouldre de livraison de moit/pro-  
chein en l'an XV. prochains. dix. sept. et ainsi d'an en an consécutivement.  
Si vouldons et nous mandons par cesd. présentes que foyons joign les d. suppli-  
antes joign de nostre présente grace/consentement et accord, pour leur  
faire par chacun an et aux termes de moit livrer ou à leur command  
pour elles led. vouldre ou charrie de vin, et ce par les moines de nostre/  
receveur particulier de nostre demourne de Luxembourg présent et avenir,  
auquel mandons aussi d'y enoir le faire, et aux commis ou à commettre à  
l'audition de ses comptes de prandre et allouer annuellement en la  
despense d'iceux led. vouldre ou charrie de vin au profit dudit. courvent



parra aucune difficulté, en rapportant ces mêmes / présentes, vidimus  
ou copie autentique d'icelles pour une et la première fois et pour tant de  
fois que mestier sera enseignement suffisant desd. dupliques ou de leurs  
/ surcesseresses aud. courrent d'ancien jor de mortue, grace et accord tant  
reuellement, car ainsi nous plaira. Et mon obstant quelz conques ordonnances  
restrictiones / mandemens ou defences o u contraires. Donnés en nostre  
ville d'ud. Luxembourg, le XVII<sup>me</sup> jour de novembre, l'an de grace mil  
cinq cens soixante dix sept, / s. mox regnes, ardevoin des Espuingsmes  
et Sicille etc. le XXII<sup>me</sup> et de Naples le XXIII<sup>me</sup>.

Par le Roy, Don Jehan d'Austria etc. gouverneur / général. Le conte  
de Berlaymont, chief des finances et autres présents. D'Orléans.

- Sur le repli, en bas: collonne

Au dos: Les chief, trésorier général et commis des denrées et  
finances du Roy. consentent en tant que en eux est que le contenu au  
blanc de cestes / soit survey et accompli tout ainsi et en la mesme  
forme et maniere que par elle le veult et mande estre fait par icelluy  
blanc. Fait à Luxembourg / le XIX<sup>e</sup> jour de décembre XV<sup>e</sup> soixante -  
dix sept, seuls les seings manuels desd. chief, trésorier général  
et commis. (Signé): De ? Berlaymont.



1577, 30 decembre. Luxemb. - Exemption des aides & subside  
pour le couvent du S Esprit à Luxemb.

Reçu d'impôt aux arch. de Luxemb. - Reliction du monastere  
du S Esprit, p. 546-550



Philippe, par la grace de Dieu, roy de Castille &c. A nos amez & fideles  
les chieffs, tresoriers general & commun des finances de nos demourans & financer  
salut & dilection. Receu avons l'humble supplication des religieux person-  
nes nos chieres & bien amies en Dieu les religieux abbates & convent de St  
Esprit, de l'ordre de St Clare, en nostre ville de Luxembourg, contenant que  
combien & survenant ce que par nos precedens nous avons expressément  
privilegié de toutes charges & cotisations outre la liberte & immunité des  
gens d'eglise & par especial de leur ordre, ensemble leur propreté & petit  
venezuel trop meisme, n'ayant aucune fondation ny de prince ny d'autres  
diversité entre tenues quistes & exemptes des tailles & subside qui s'accroissent  
par les estatz de centuy manse parys de Luxembourg, toutes fois, doulx umble  
qu'elles avoient autres fois (sente) cotisées par celles qui preult entre n'estoient  
adventif de ce que dessus, & mesmes avient entendu les remonstrances & induc-  
tion d'autres qu'elles estoient leur bien, veulans que par leurs contributions  
et d'autres ilz trouveroient moyen non seulement de satisfaire à leur si, mais  
aussy d'une grande partie de la despense de leur maison, elles avoient rendu  
toute peine de faire contribution de tout leur revenu, veu mesmes que ailleurs les  
petites censures & moities qu'elles peuvent avoir de leur ensemble, aussy leur  
maison & jardins en lad. ville pour lesquelles pourvoient avoir les meilleurs  
partie de leur entretènement et subsistance estoient entières et en bon estat, mais  
comme par les guerres & mauvais temps tout moyen leur est oste, & que leurs d.  
censures sont brulées & les entelleries, garnies & garnies de leur maison en lad.  
ville lesquelles devroient tenir bon nombre de bestes & corne, bœufs, moutons  
pourceaux & autres nourriture pour tout ce qui estoit besoing en leur maison  
entièrement abbatuz & ruiniez & appliquez aux reparantz & fortification de  
nostre ville de Luxembourg, voire jusques à leur juridiction & biens & rentes  
sans leur avoir leurs moyens de nourrir une belle poulle, tellement que pour



Le present leur convient o' chapter o' denier et argent comptant jusqu'en au present et  
 p'ceig. pour le surplus, ne retournant par tout entièrement desmises et desistues  
 de tous moines, cultes ce que les aulmoines qui doulent estre grandes, de asser-  
 diement et de ch'ent' de tout d'augmenter journallement de plus en plus, de sorte  
 que ne leur ent aucunement possible de retournen chose aucune de leur vives  
 et propres bouche, comme feroient volontiers pour faire contr'diction avec aydes et  
 subsidez. Le nonobstant, ne retournant encoire quoties par chacun an e plus de  
 quatre-vingt livres, m'attendans avec chose de jour en jour de voir tout leur  
 petit revenu dont elles ne devoient d'ailleurs par toute l'année, estre asse-  
 pour subsistence e leur. qu'estimation et les deniers de l'année précédent. semblable-  
 ment, que tourmentoit e leur entière ayde et dévotion de leur, docteur, comme  
 pour les aydes précédentes fut advenu vers la quittance que de nostre grace leur  
 avons fait en aulmoine. Et pour ce que au cas que pour autres aydes qui de  
 pourroient accorder ay. après en nostre pays de Luxembourg, leur convien-  
 droit toujours faire nouvelles pourvoyes pour en avoir quittance, elles rendent  
 finalement avec le temps continuellement d'abandonner leurs docteur. Mais ne  
 confians que nous m'entendons aulcunement que icelles abandonnent leurs docteur  
 ay. ay. subitement ay. par succession de temps et qu'elles tombent en icelles a'itérés  
 pourvoyes, vers qu'elles demeurent en la continuation du subvet service divin et  
 priéres continuelles, <sup>en</sup> ont fait jusqu'à présent, elles nous ont très humble-  
 ment supplié et supplie que en considération de de de privilèges généraux de  
 tout le clergé et spirituels les supplie que de leur extrême nécessité et pauvreté  
 et pour autres raisons dessus alléguées, les voulons pour Dieu et en aul-  
 moine et de nostre especial d'achanger des aydes et subsidez temporaires que  
 futures, comme avons naguères fait vers celle de Sclermach entre de  
 même ordre, et pour leur faire dépendre nos lettres patentes en tel cas per-  
 tinentes. Survoit nous faisons que nous les choses dessus considérées



et pour i aller ehu s'aduis premiers du s: d'Ememboury et d'Adam Roberti,  
commis e la description des feux au quarter de Luxembourg, s'en queri de  
noz amez et fideles les president et gens de nostre conseil ausd. Luxembourg  
inclinant favorablement e la supplication et requeste desd. supplians tes  
mesmes en regard e la pauvreté d'elles, leur avons, par la deliberation de  
nostre tres chier et tres amé son frere Don Jehan d'Avethia chevalier de  
nostre ordre, lieutenant, gouverneur et capitaine general de nos pays de par.  
dees, quictes et remises, quictons et remissions de grace especiale par ces presentes  
tout ce qu'elles nous pourroient encoires debvoir et payer e aucun de  
leur quote et portion de nos aydes et subsidez dessus mentionnez, et de  
nostre plus ample grace et pour les raisons et considerations dessus. les avons  
des maintenant pour l'honneur e des honneurs pour nous et nostrement exemptes et affranchies  
ehy, exemptons et affranchissons par cesd. presentes de toutes semblables  
quotisations, impositions et subsidez que e l'advenir nous pourroient estre  
occordez par les Estatz de monstred. pays et duché de Luxembourg et comté de  
Thionny. Sy voulons et vouldrions par cesd. presentes que soient lesd. sup-  
plians joyn de nostre presentie grace, quictance, exemption et affranchissement  
vous les tenez e par nostre reuvreu general de nosd. aydes de Luxembourg  
present ou advenir ou autres communs et e communes e les levés et collecta-  
tion de nosd. aydes et subsidez, presens et futurs qu'il appartenendro  
respectivement soient tenus quictes et deschargés tant de ce qu'elles ont  
encoires e payer e d'aucun de nosd. aydes et subsidez que des autres semblables  
quotisations, impositions et subsidez que lesd. Estatz de Luxembourg nous  
pourroient en apres occordez, comme dict est. Quelz monstred. reuvreu gené-  
ral des aydes de Luxembourg present ou advenir <sup>ou</sup> autres communs et e com-  
munes e la collection de nosd. aydes et subsidez dessus mentionnez qu'il  
appartenendro respectivement, monstred. vintroy d'auuy le foir, et en



rapportant avecq les mesmes présentes enseignemens suffisamment desd. ex-  
sentes d'avoir icy de nostre grace quictance, exemption et affranchissement,  
nous voulons tout ce à quoy pourra monter ce qu'elles nous doivent en-  
cores de rente d'aide de mozd. aydes et subsidez parvoz avecq ce qu'elles nous  
pourroient devoir icy après ez aydes et subsidez futurs, entre parvoz et allours  
en la despesce des comptes et recouvrement des deniers de la recette de monnaie, re-  
censement général de nos aydes de Luxembourg présent ou advenir du denier  
commun et de commettre de la collection de mozd. aydes et subsidez parvoz,  
présens et futurs qu'il appartiendra respectivement par nos amez et foyels  
les présidents et gens de nos conseil à Bruxelles ou ailleurs commun et de commet-  
tre de l'audition des comptes des receveurs ou communs de. <sup>quelques</sup> mandons  
semblablement ainsy le faire sans aucune difficulté, car d'insy nous pleust  
il, non obstant quelconques contradictions, contradictions, mandemens ou des-  
fenses de ce contraire. Donnés en nostre ville de Luxembourg, le premier jour  
de décembre l'an de grace mil cinq cents soixante dix sept, de nos aydes  
avecques des Seigneurs (et) Sicile le XXII<sup>e</sup> de Naples le XXIII<sup>e</sup>: Donné sur  
script. Par le Roy, Don Jehan d'Austria, gouverneur général, le cont. de Berle-  
mont, chieff des finances et ailleurs présent. Signé Douerlog. Et a des-  
cendant encript: Les chieff, trésorier général et communs des domaines et finances  
du roy nostre sire, conviennent en tant qu'en eux est le contenu au along de  
cette lettre survy et accompli tout ainsy et par le mesme forme et manière  
que So. Ma. le veut et mande entre soit par icelluy le cont. de. Encript à  
Luxembourg au bureau des finances sous les ditzz mandementz desd. chieff  
trésorier général et communs. Le dix-septiesme de janvier XV<sup>e</sup> soixante  
dix-sept (et). Signé Berlemont



L., S Enp'it

1579 m. nt., 8 fevrier. - Gertraud, 2 Schwesternburg, religieuse au  
S Enp'it d'Luxg, veuve d. Aldebin, veuve d. Jean d. Norves.

Arch. d. Clermont, m. 2220; copie



1579 20 novembre. - Reben Claus & Nien Michel, tous  
deux auf Roit, scheffen der landfursten und rathen der hochstien  
Stutzenburg, Claus & Nieu de cell. ci. mit der Wolfgangk Segel der  
Bettensburg, prei et capitaine, consistant aus Pierre Briemerjen  
d'Ererdingen & Jentrecht, conjointe, ont reconnu avoir reçu en  
prei de Jeanne de Heumont, ailleurs, & du couvent du S Esprit de  
somme de 150 petits florins & dix sols, aus imterste annuete de  
25 florins, & ont assigne en garentie des immeubles sur aus  
lieux dits in pratem (paul), in den bornrieden, in schmedrich biobit  
niden Blotfanten ham, in dem hechen, auf Comacker, auf dem  
leufert.

Original, beau mal conservé, aus arch. d. Luxemb. - Au dar:  
schrucht van XXV. gulden jaerlijcs an Peter & Intermayen van  
Erpdingen selich zu S Simon und Jude dogh/er, d'um. auts  
maim) Kommen von dem VII. gulden so die schauw. von Bonnen  
nuep anno 11. 77 abgelent hat zu Turenningen. - XVIII d. j. Les lieux  
affecte par cette obligation ont esté achetez & acquies au  
monaster l'an 1588, par consequent ce ptehen ne peut plus servir.



du 1580, 27 fevrier (1579). - Hoff Clap, majeur et s'herier de  
Normeringem, Straubem Theis, Schumme Steffen, Tummel Hans et  
Fiden Hans, creutzgericht, Ernst von Berstorf, Sinoten meyer und  
scheffen, Hans Merg, Schmitt Theis, Faulen Hans et Feten uff den  
Bach, Sinoten gericht, pour les sceux d'Adam Roberti et de Nidas  
Geetz, s'heriers de Lurly, constatent que Gutz Bernhard zu Norm-  
ningem uff dem berg et Marie, conjoints, et leurs enfans Luinten et  
Anne, ont vendu a Jermann de Haumont, allene, et au couvent de  
S Espnit, pour le somme de 487 florins et dix sols, dont quittance,  
trois vignettes, d'une contenance de 1 1/2, resp 1/2, et 5/6 jours  
pis uff dem Wosseten berg, berg Hochburch, greues de deux sols, quitta-  
beters draubem ruins et 1/2 seten de spomem.

Original aux. Deux sceux aux arch. de Lurly







1581, 29 avril 88 - Excommunication du curé de S. Seprie

Trois originaux d'une copie aux arch. d. Lure (S. Seprie)



1581, 29.4/1)

1  
Nos Petrus Agotensis episcopus et reverendissimi in Christo patris ac  
domini domini Jacobi Trevisensis archiepiscopi et in spiritualibus  
vicarius generalis necnon substitutionis ecclesiasticae per diocesium Trevisan.  
dem communisarius pro tempore specialiter deputatus. Omnibus et singulis  
cuiuscunque status, ordinis et conditionis, quorum interest, et ad quos hae  
motus literae pervenerint, motum facimus cum veritate cognitionis pariter  
et salute. Quod pro munere nobis in uncto N. matrisiam, N. prioratiam  
et singulas moniales profensas monasterii beati Spiritus in oppido  
Lutsemburgensi in unum convocatas locum de communione nostra centi-  
bus abunde fecerimus et utrum substitutioni de nostra submittere vellet,  
diligenter ac benigne requisiverimus; quum autem praefatam monasterium et  
moniales non solum reformationis ac substitutionis remedio plurimum indigere  
ex publico rumore ac clamore (si) fama didicimus, sed eandem substitutio-  
nem etiam maligno investigante contumaciter recusare contra ipsi deprehende-  
rimus, contra illas uti rebelles obstinatas et inobedientes sed aliorum exem-  
lum et ipsarum salutem) censuris et poenis, tam de iure canonico quam  
speciali reverendissimi domini nostri archiepiscopi mandato nobis concessis  
mature deliberatione praehabita, procedendum esse duximus. Quocirca  
eadem matrisiam, prioratiam et singulas de conventu praedicto profensas  
propter notoriam ipsarum rebellionem, contumaciam et inobedientiam quam  
contra oecumenici concilii Tridentini decreta in bullis et substitutionis  
remedio pertinaciter repudiando de darent, ex communitionis gladio  
feriendas et o corpore Christi, quod est ecclesia, tanquam putride membra  
praevidendas omnique sacramentorum et suffragiorum ecclesiae  
catholicae participatione privandas esse decernimus, prout eandem



1581, 29. 4/2)

2

praesentium tenere litterarum, omni meliori modo. forma ac via, quibus  
de iure fieri debet ac potest, excommunicamus, privamus atque praescindi-  
mus. excommunicantes, interdicentes et denunciantes auctoritate qua fungimur  
in hac parte delegata, omnibusque et singulis utriusque tam ecclesiasticis  
quam politici ordinis hominibus, ut praefata mutacionem praesentium nec-  
non moniales praesentia omnes praesentibus habeant, tractent, fiant et publi-  
cent ubique locorum, donec et quocumque de legitima ipsarum abolitione signi-  
ficato constituerit. In quocumque omnium et singulorum fidei praesentium litterarum  
sigillo nostro munivimus. Datum Lutetiae, die ultima mensis aprilis  
anno domini millesimo quingentesimo octuagesimo primo. (Signi)  
Petrus.

Original non habetur; archetypus vero conservatus in propria archi-  
vera imprii, huiusmodi parti de iure. Legend: PETRUS EPUS  
AZOTENSIS.



1581, 1.5/1)

Ermwirdig, hochgelehrte und achtig, gütliche, fromme und gute freunde,  
Es haben uns die geistliche stadt und convent zum heiligen geist bittend  
diesen stat gemäß beschwerten gemüthlich umgeben, was man ihnen die vor  
unseren altheren diesen ort von einem Erben und auch excommunication  
und daraus allemthalben an dem pfarrkirchlichen bemelten stat excommuni-  
cation zuebel zu hochsten iher betreuung, auch gemäß unserer schulden ding  
angeschlagen worden sein sollten. Was nun mit ein geringen scandaleum  
daraus entstanden, was auch dessen vorhin zumal keine anmeldung ge-  
schehen, als haben wir dem nachgelassen unseren gütlichen herzoglichen  
Mansfeld etc, gütlichst etc. darüber und ob ins gütlichen ein solches ver-  
minderung gestanden, angeordnet. Welchen sich darauf erkent, wie mit dem,  
dass bei derwilligen etwas von solchen excommunication angeregt  
hätten es allen davor gehalten, dass solches mitzuleist und vermeiden  
dieser regierung und uf gütliche, nütz und mittelst genommen worden  
sein sollte. Dieweil dem obangeregten jungherrn sich allseitig für  
zünftigst verflochtenem ceterum mündlich auch auch den hant schriftlich  
wie wir immerwährenden authentischen copien zu versehen, sich dahin erkent,  
dass die bürgerlichen heiligkeit ausgegangen und von Kon. Mo. unserer allen  
gütlichen herren und landfürsten approbieren ordnung im allen gehorsam  
nachzusetzen und sich also den stamwärdigen de observantia visitation und  
convocation zu submittieren bereit und willig, wie auch vermögen der allgemeinen  
tridentischen conciliums cap. 8 sess. 21, gleichfalls durch exordium hiebei  
gesuegt, dem ordinaris kein visitation über die regulare professe personen  
andern dem wie darin vermeldet, zuweilen kam. Zudem das solches excom-  
munication vermögen selbigen conciliums anders mit dem pro excommunicis  
remedius geübt werden sollen. Als thum wir S. Erw. und auch



1581, 1.5 (2)

4  
Darnellichen hiemit ernstlichen verlijt eruchen, die anordnung zu  
verschaffen, daß mehrer angewante den unversen vorwissen, wie oben-  
melte, ausgegangene excommunication revociert und abgeschafft, hinfuro  
auch dergleichen dingen besser werden als solche collegia und gotzhäuser  
andere mit dem durch zuletzige gebuerliche mitteln, auch mit vorwissen  
dieser reueyung (!) sungenommen worden (!). Dessen wir uns zu E. Ehr-  
werden und auch also unabschlegig versichern wollen. Derselbig daruff  
dem almechtigen empfehend. Datum Lütgenburg, am ersten may  
anno 1581. - v. Ban (!).

Den Kon: Altd. zu Hispanien president und richte im herzogthum  
Lütgenburg und gnadenhaft Chirurj  
Tobst datum. Damit uff nachdrucklich anerkennung den gottes dienst in  
obangerogtem gotzhause und also die devotion mit verhindert noch zurech  
gestellt werden, als bitten wir uml. beschleunig. zuverl. mündenamt  
und beschied bei briefzögeren darumb undauklide abgefertiger

Capit. Bimpt



1781, L. S. 17)

5.

6.

Amplissimo principi demotivique regio lutzemburgensi. Salutem. -  
Litteras nostras vestras Kal. maii ad nos lutzemburgum missas de hesterno  
tandem vespere, dum viennam verum proficiscimur, traditas viennae  
perlegimus, in quibus satis arroganter et imperiose mandari nobis com-  
perimus ut et sententiam excommunicationis in moniales S. Spiritus uti  
innocentius et a Franciscanorum quondam, superiorum suo summo pontifice  
et catholico rege concordantibus innoxie visitandas, inconvulsa regio demota,  
magno cum populi scandalo super litem & vestigio revocaretur et in  
visitationis monachae progrediatur nihil huiusmodi contra conventum ullum sine  
praeviso dicto regi demotus assensu tentare praesumeremus. Divini pro-  
fecto non satis parumur, domine praeres (sic enim imperio velut praedi-  
cium harum litterarum auctorem responsione nostra compellendum!)  
diximus) quid tibi, viro condito, prudenti et iuris utriusque consulto veme-  
nit in mentem ut aut illas ab innocentio vita commendaret aut nos  
litteris istis vestris non dissimulenter argueret iniustitias. An illi, prohi-  
bitis ullum praes de ferre speciem audeant quae divini numinis, sanctissimae  
religionis catholicae, votorum monasticorum, proprias denique salutis  
oblitas, spiritus illiusque gravissimae illustrissimae ducisae Tacemensis  
generosi comitis Alenfeldi etc. coeterearumque principum virorum hugonibus,  
minis, iuris, castitatem Deo dicatum incestuosa libidine per annos  
aliquot in oculis totius populi demotusque lutzemburgensis impio violare  
non dubitarunt. Testes sunt magistratus, demotus, proceres tota denique  
civitas lutzemburgensis, quae liberos duos isti monasterio in quo firmum  
olim religionis et virginis castitatis domicilium erat, deinceps committere  
reformidat. Testis est tua ipsius conscientia quae, quoties ab illustrissimo  
gubernatore (sic) Tacemensi coetereque proceribus tantum & re publicum



resus amoliri iussus vis, non ignorat. Quam vero sine mole nunc tandem  
 de franciscanorum visitationi submittere velle fingunt, ex his quae  
 illi me domino gubernatori de futura per colonenses visitatores emendo-  
 tione suavitatis saepe promiserint, liquido colligi potest. Et ut maxime visitato-  
 res immediatos muneri (s)bus recte fungentes haberent, hinc tamen  
 archiepiscopo Thierienensi, R<sup>m</sup>o domino nostro supremo ymagi dominice;  
 quam late iurisdictione sua ecclesiastica potest, praetori, non prohibetur quomi-  
 nus oves suas de quibus Christo iudici rationem reddere tenetur, inspicere,  
 recognoscere et salutaribus consiliis, ubi atque remediis ad aeternam  
 felicitatem deducere possit et valeat, praecipue vero tales oves quarum salus  
 non tantum neglecta iam pridem o supernicibus religiosis, sed etiam  
 desperata quodammodo. Condicionibus cuiusque iudicio propter illarum  
 effrenam et impudentem dissolutionem videri merito potest. Hoc autem ita  
 iure cautum esse, vel ex eo canone (praetermissis ceteris) Tridentini  
 concilii, quem tu nobis Thierienensi, mihi plena recens es, evidenter appa-  
 ret. Quamquam te quoque tacente quid iura tam nova quam vetera nobis  
 R<sup>m</sup>ae S. Sed, legatis hac impante concedant, exploratum habemus  
 quemadmodum ex adiunctis hic aliquot canonibus intelligi, ne multo  
 propterea tibi homini nimis occupato revolvere necesse sit.  
 Tertio (ut praecipuum literarum ventarum caput de concordia nimirum  
 demat praeterito adtingamus), ubi amplius iuri, facti nostri concilium  
 et adiutorem illi meum dominum gubernatorem habemus eique  
 rationem R<sup>m</sup>o domino nostro, quam oportuum erit, sufficienter  
 dabimus. Nec vero saecularis magistratus in his quae iuris iura sunt  
 ecclesiastica, ab ecclesiasticis, ut patet, vel dictis a superioribus, membrum a  
 capite, si iura a parte conuelli debet, cum hoc ipsum ecclesiasticae



1581, 1.5/3)

libertati et hierarchiae (sic) divinitus institutae ac tot ~~tempus~~ tanquam  
gravibus legum ac canonum precibus vincitae prorsus repugnare  
certo scitis. Quamvis quidem omnis inferior ac temporalis potestas ab  
ecclesiastica ut pote superiori tanquam corpus ab animo dependet ac  
regitur, nisi (quod contra omnem rationem est) Terram caelo, caducum,  
perpetuum humana divinis praefere velimus. Ad haec non magis  
debet ut archiepiscopus regis condempnatum in spiritualibus deus per in ditionis exco-  
municare requirere debeat quam nec archiepiscopi condempnatum in Temporalibus auc-  
toritate implere. Tenetur, quum maius animarum quam corporum sit  
periculum. Ad scandalum postremo quod attinet eius inapte datus sit allega-  
tio, quasi vero scandalum dici possit quod ad apostolica salutem divinis  
humanisque legibus complentibus in facinorosos aliquos legitimum  
magistratus interdum animadvertit, nam sicut olim pharisaei in sermone  
Christi salutis nostri scandalis ibantur (sic), sed hoc discipulis remittenti-  
bus responsum est: Simite eos, caeci sunt et ducem eorum. Quocirca vero  
implebitur excommunicationis in contumacia iusto latae revocationem o-  
mnino frustra expectatis: absolutionem sperare praefata moniales poterunt,  
si, quemadmodum de iure tenentur, visitationi reformationique monachae,  
quae solam ipsarum salutem querit, humiliter se submiserint. Tamtum  
enim abest ut ecclesiasticam libertatem in hac legatione monachae perdere vel  
ulla ex parte diminueri velimus, ut etiam contra quoscunque personas, quo-  
cunque dignitate vel auctoritate praesulent, nobis inobedientes et de monacho  
visitationis negotio opponentes condempnari et precibus ecclesiasticis, omni  
metu et inani timore reposito, procedere statuerimus, donec monachae fuerit  
revocata communitio. Quod reliquum est operam dolumus ut haec visitatio  
monachae non minus seculari regis catholici quam ecclesiasticae Romani domini



1581, k. 5 (4)

8

nostre iurisdictioni et publicae tranquillitati salutem admodum fore  
videatur. Valete in Domino. Dat. in oppido Viennensi, sexto ascendente  
Domini 1581. — Ampel, D. V. — In Domino studiosissimi — Visitatores o R<sup>mo</sup>  
et Ill<sup>mo</sup> Domini Archiepiscopi Trevirensis, domino nostro clementissimo  
deputati.

(Adresse): Ampliss. vobis dominis praesidi et domo. regiae / catholicae  
M<sup>te</sup> in concilio provinciali ducentis / Sultemburgensis et, dominis et  
amicis observandissimis

Original sur papier, 6 cartes manuscrites

on



1581, 25. 11 (1)

9.

Confessio und bekentnis der schawen alttidsen zum heiligen geist  
binnen dreyenmonath, welche die dem erminidigen heren heren duffhagernien  
und officialen als visitatoren Thierodern bintum[?]am XXV. und andern  
dan auf folgenden tagen (den) monats aprilis von ein antwort von sich  
geben.

Erstlich am fünff und zwentzigsten aprilis jans sunffzehen hondert  
achtzig und neun, ungesarlich um die dreyen uhen von mittag, ist ein thioner  
des erminidigen heren duffhagernien zu Thien in der doelen zum heiligen geist  
kommen, anzeigend wie beim heren antwort dahin kommen belt

Folgend um die acht uhen von mittag ist die erminide darrt dem heren  
officialen zu Thien und her Thien Nütz, prator zu Br., als bemelten heren visita-  
toren aduocat, zum doelen kommen, welche antwort ungelassen worden und  
zu bemelten schawen darrt dem jure schawen, so dann als im Kase der Künden  
geruhen, kommen, welche die schawen darrt Thierodern mit allen gewuligen  
reuerentz entpfungen und innem in allen demutigkeit zu fuß auff in knien  
gefallen.

Dem beschehen, halt die erminide an die schawen, das sie einplatz, die  
darrt reuerentz jure schawen zu visitieren, anzeigen wolt, beyent

Man auff die schawen ihre erminide in allen demutigkeit zu entwert geben,  
ein provincial Colpden provincien hat hiesforan in inungottenhauß die  
visitacion gethan; darrt aber dervelt folgern thaitz abgemergt und die  
schawen vermerken, das ein andern so erwelt confirmirt werden belt, auch  
das dervelt demnach, wie sie verhoffen, in kurtzen zeit diß ontz zu visitieren  
kommen belt, darrtugen bitten sie das die erminide sie dervelt erlassen  
wullen, das sie sich befughten(?) das wolt von ihren erminiden vorgehalten  
visitacion machmals innem stuan prouidieren und machtschick dem  
muyt.



1581, 25.4/2)

16.

Warauff in Erwiderung antwort geben, welche vorgehaltene visitation  
sol wieder in nachdem obersten nachtheilich sein.

Und diemitt in erwider den besetzten frauen zu erkennen geben, weil sie  
die frauen abgerichtet, die anerborene visitation zugelassen bewilligt und  
ihre platz hierzu bequeme durch ihre diener zu leisten lassen.

Demnach hat den erwiderigen her durch einen von seinem herren miß lassen  
lassen.

Widerwilt aber weil es sich zugestehen, das ein guter her und freund der  
frauen zu wideren guthen, wie niemand von allen religionen welche veng.  
miste visitation ungenügen hat noch angenommen gemüht

Welches ihn und zu seuen die frauen ihren erwider vorgezeigt, so beide die  
miß ausgelesen, ist in S. ausser dem Kone und zum dochten ausgegangen  
ora das in S. noch immer von . . . . . den veyen in den frauen einiger  
wort zugeordnet habe).

Folgende ungefährlich am VIII oder IX und zwentzigsten erndtmonats  
aprilis ist in erwider mit hant in S. zugestanden abermals in den  
dorten kommen und die frauen angucken dem leger.

Demnach die preierich im bejrein etlichen zum k. frauen vorgezeigt, so wie  
in frauen krankheit halten von in S. mit nach dem muth, und so vil  
belangen die <sup>thut</sup> vorgehaltene visitation, so wende sie sich, in frauen. wird  
sich an welchen visitation andern dochten gemess halten, und man dierellig.  
darin thun wurden, wolt sie sich auch gleichfalls mit misigen. Nach welchem  
geheßnem entwort weil der erwiderigen her etliche von seinem herren zur  
frauen in ihre Kamen kommen lassen

Demnachdem sie demütiglich zu antwort geben, sie seij ein weibsperson und  
damals mit krankheit beladen, und diemitt in erwider ihnen eine neuere  
ungg vorbringh, welche mit allein ihrem gottesknecht, sondern auch etlichen



1781, 26.4(5)

11.

anderem dinsten mochtwillich sein muogh, so bit die ihre E. nicht gedult haben  
bitz dazum die sich herin bewilligen muogh, uelen dem; was andere gollen.  
heuren herin bewilligtem, dardell wolt die mit abschlegen. Nach dardem  
gezelebtem entworreint bemelte herin vintilation(?) wurden dem darten  
gegangen.

Des andern Taghs darnach, ungesandlich umb zwo uherm nach mittlogh, ist  
abgemanten her Tater Nütz, der gedachten ernüwigen herin aduirt, mit Brauch  
noch einem andern abermals in das darten zum heiligen Geist kommen und  
die frauwe anzuprachen legent, dardem die pruerich angezeit, so wie die  
frauwe noch knecht derj und die mit wolt zu ihre kommen muogh; jedoch beint  
die zu ihre in ihre Kamen kommen und ihre etwas im letzten zu leben angefangen  
und so die dardell mit verstandem, hat ermetten aduirt den frauwen ange-  
zeit, so wie die, die frauwe, dardem conventz zum Kamen zum heiligen Geist  
excommunicirt werden.

Warauff die zu entworreint, die bit, man sollt dardem mit thun, den die mit  
ihren jundtsfrauwen mit ungehorsam sein wolten, sondern was anders religioen  
herin zu thun bewilligtem wurden, dardell wolt die mit abschlegen; dardem  
derj in zum darten aufgangen.

Folgend, dardem die frauwe in erfahrung kommen, wie die excommunic-  
tion mit allein auff die thure ihren Kinden, sondern auch auff andern plankinden  
auffgeschlagen derj, so hat die durch ihren monnen dem ernüwigen herin demut-  
tiglich anzeigen lassen wie folgt:

Dardem die obermelt solt den proouincien proouincial toltz) abgangen  
und den andern, wie sie vernehmen, mit confirmirt derj und also die vint-  
tation, wie zu vermueten, in Kuntzen (zijt mit) geschickern muogh und den  
den frantzöscamer proouincial, wie diese in erfahrung kommen, dardem  
Kuntzen zeit ghem Letzemborg kommen sollt, so bewillige und zulass die



1551, 28. 6. / 61

12.

Das deroelb in ihrem gotteshaus visitation thun sol, mit demutigen bit, in §. 1. macht die und ihre junktschawen von solchen communication (i) abzuweisen, oder auf ihre erwidung geantwortet, welche bey ihnen mit genug und abzuweisen die auch von daf mal mit.

Demnach hat bemelte schawen, damit ihre erwidung über die den rebellion halben mit zu elogen hat, welche ihre erwidung in schrift gestelt, dardelbigen handt von sich und ihre conventz junktschawen unterschrieben und dem herrn presidenten welcher presentiren lassen, mit demutigen bit, predi. dent und wirke woltten ihre herin benstehen und berjstendich sein.

Und sobald der herr president welche bekommen, hat er dardelb durch herrn Huprecht zum dem Konodlerwien dardelb und dem mompfer zum heiligen geist mit den obermetten den schawen schriftlichen confession, zum herrn gubermatorn geschickt, die welche ihre gnadenreich muntzligem verhoere gesuch zum herrn presidenten remittirt, darinnen zu ordnen, was recht sein wurd. Dem berchehen hat der herr president dem mompfer zum heiligen geist zum herrn officialen geschickt und demselbigen anzugeben lassen, das er zu ihnen kommen wurd, welchen zu antwort geben, er kumt mit kommen, das er verzeihen muß.

Welches demnach der gedacht mompfer dem herrn presidenten referirt, hat er den obermetten herrn Huprecht dem mompfer zum erwidigen herrn auffzugangen geschickt, welche ihre erwidung von der muntz haupt antworten und da die in §. 1. die obermette confession presentirten, mit demutigen bit (1) in §. 1. woltten welche den schawen zum heiligen geist confession und erwidung beherzigen und die haupt conventz junktschawen von der excommunication abzuweisen.

Da in §. 1. die schriftliche presentirte confession mit annehmen noch leben wullen und gesagt, er frucht demnach mit die schawen dolt hin zu



ihrem obisten / i) hien, derselbe soll die / de en künde / absolvieren.

Und so den obigen Huprecht die evangelische weitverbreitung: also  
monsem per castorib, und magen et convertieren et vivat, hat in Erwähnung  
ungemeinlich im bezugnehmenden umstehenden gemittelt. Die meisten  
auch anderen zum exempel genossen werden, damit ist in 2, daraus  
geritten. Welches gedachten her Huprecht dem folgt, monsem dem  
herm presidenten selbst mit demütigen bit, königliche regierung wolt be-  
stellen schauen herin hieff und beistand thun.

Dem allem nach haben president und rthe zu Luthernburg ihren ver-  
schlossenen brief an die oberste visitation abgefertigt, welche auch  
dem gedachten visitatoren zu . . . . . worden, darauf die oberste visitation  
auch ein ~~Fern~~ beschlossenen entwort zurück geschickt (!)

Und diemvil dem alle oberste monsem also nach / schaffig / sondern  
werden sollen und ernette schauen belangen die angeforderte visitation  
sich wegen ihrer und ihren conventen / junckfrauen ihren statuten und alten  
herkommen, auch dem tridentinischen concilio gemäß zu halten son und  
son unerboten und herin demselben nachzukommen geschehen?  
und ja, das da mehr ist, in ansehung die die oberste schauen die visita-  
tion luthischen provincialen mit allein voranget beyer, sondern auch dem.  
selbigem provincialen von seinem absterben um die visitation geschrieben  
(denn in monsem Heinrich Schickhilden den den brief geschrieben geschick-  
tust geben muß), zu dem diemvil die abgemante schauen von den erniedrig-  
ten herin schauen endungh provincialen zukünftig vernommen, hat die  
huprecht in junckfrauen, damit die zu erniligen visitation geraten muß  
derselbigem provincialen visitation sich gewinnlich ausmüß, mit erniligen  
zuwenden, welche visitation von mehr kunstigen pfungen, die die von



1581, 26.4 (6)

14.

herrn Huprecht zu dem Konradtlenwäicarien vernommen, geschreken wurde.  
Bit dem allem nach bemelte frauwe in allen demetichkeit, Königlich  
regierungh wolt wurde in dempft irem conuention junckfräuwen zu dem  
scholt zugesagte schmagt behertzen und die genabsolution der erromen-  
niasion gemediglich und umt Gottes willen bechiffen. Daron Thunt S. f.  
ein muenck der barmhertzigkeit

(Sign.) Johannecke von Heumont abbatiss zum heylgen Geist  
Eijnnem Leitzembawgk an sich dempft conuention junckfräuwen darrellint.

Original sur papier, un peu rongé par l'humidité. Il date d'un  
postérieur au 4<sup>e</sup> mai.



1585, 16 avril. - Nicolas Demut, justicier, & Schannen  
Pierre, tous deux s'habitans de la ville de Thionville, constituent qu'il leur  
Kalkbrennen de Ruchingen et Schenmet, conjoints, ont vendus  
Nouvel Ours dem Metzler, bourgeois de Sundg, Thionville, & Schenmet,  
conjoints, pour quarante florins & dix sols, dont quittance, une place  
de jardin au lieu de Thionville, unb dem Kindermiedumb dorellist  
gelegon, qui appartient par moitié à Bricquet Neingentmen.

Original avec deux heures d'ancienneté de Sundg (S. Spruit)



(1585). -- Après la trépas de la révérende dame abbess  
" Jeanne de Heumont, (décédée le 25 avril 1585) on se proposa par  
" c'est l'élection d'une nouvelle abbess selon la coutume ancienne, ainsi  
" le roi d'Espagne, Philippe second fit venir du monastère d'Abbenicht  
" dame François de Wal, laquelle avec consentement des supérieurs  
" changea d'habit et de profession et immédiatement après fut élue et  
" fut nommée abbess du monastère de S. Esprit.

Relation du monastère de S. Esprit, p. 555



all. 1584, 27 juin. Lutemburg. - Reims, alls d. Saint  
Maximin, donn. en fief à François d. Val, allier du S. Sepult  
à Sinsg, le dñe de l'glise Sienne d. Dalheim, qui avoit  
appartenue autrefois au couvent de S Beul. by Trives.

Original was near Trin. been converted and 2-Lunch



a 1587, 11 avril. - Jean d'Chiraj et Pierre Joth, icherins d'  
Luzg, constatent que maître Henri Schodtmiller a vendu au  
couvent du S. Esprit, représenté par son maître Thiodor  
Sittler, pour le nom de St daleu & St holt, une pièce de jardin  
près contre la nouvelle muraille de la ville près du couvent, entre  
le jardin d'Adam Dadrinmont & le jardin du couvent, aboutissant  
en haut à ludit muraille et en bas à Maximien Bienbaum  
filz d'Tout chary.

Relation du monastère du S. Esprit, p. 556, en traduction  
françoise



1588, 5 fevrien. - Grand-terrier et estimation des immeubles  
de la Noormeningen, qui a acheté le couvent du S. Spirit &  
même jour de Gutz Bernhard et de Paulus Hans et, en 1579,  
de dit Gutz Bernhard. Leur dit: d'un dem heinder; vignettes  
im fundersten Keident, im Keident; champ: am galen in der  
putz gewandem, uff Thom, uff Buchermey, under 12 (hinder)  
Weiden busch, im gemeinen aumel, zu Gnadenst, oben Gunter  
uff den vordersten deicken, moermbusch, zu Laumeningen  
(Julian Laumeren), bei dem Laumeningen weg, im Reuschellen  
berg, uff Amelstein, im Wolckerschen, bei dem Linden, bei der  
grücht, zu Wolckerschen bei dem muleyigen heupgen, uff der  
heidem miedent den gnadenst manken, miedent Kobenschen, im  
Bestungen; sei im Eschenflod. - Désignation des ans des  
par et de en l'ens

Original sur papier, rigour D. Sittent, leur an d. 2.  
Lundg.



Original aus 1 braunmal conservirt, aus d. d. Schrift.  
- Au das: zu diesen summen in diesem brief gemelt sein Kommen,  
II gulden, so von Hinnriden ... neu wieder den ladt m. werden, und  
II gulden von unben jungsfrum summa, davon 10 von uns  
und dem convent jeds zu maximaten d's pension gegeben und  
ausgericht werden soll



1588, 30 Septemb. - Wegen Ernst, mitter und nachkommen des  
goltzkaup Scheremod, Bach Oster, schiffen der Waid, Herr, <sup>und Tadel</sup>  
Michel uff Hummel, schiffen uhen die creuz hern güten zu Worms.  
Ningen, bzw les duxen d. orischer Jeeg d. Mann d. Ching, sicherien  
d. Lendg, constitution que Tutz Bernhard et no fennen, d. Wormenlingen  
ont verendu d. Enam, rous d. Waid, allenne, et au rouvent du S. Sept. 17  
pour 650 fl. d. Lendg d. dux d. luy, mitter on d. d. Tauten les d. d. d.  
dancer et en ont fait l. transport entre les mitter d. d. d. d. d.  
Sittent, prochteman et mitter d. Lendg et l'and mitter d. d. d. d.  
membreur du rouvent

Original jardin nelle' anni arch. d. Luigi



1588, 30 septemb. Les mêmes s'achetent d. Nicomeringer  
qui sont cités dans l'acte précédent, pour les besoins des mêmes  
s'achetent d. Lundy, constatant que Saulus Harns et Elba, conjoints,  
ont vendu à François d. Mal, allens, et au conseil du S. Spirit  
pour le somme de 155 florins c. d'un haler, dont quittance, un  
sigille d'un jour de terre, un eff. d'un eff. et d'un eff. d'un eff.  
fourni d'un haler et d'un d. d'un au profit d. l'abb. d. Scherneck  
et un champ d. trois quartiers, jour, in den stadtken in den  
Mindelsgeranden, greu, chaque cinquante, annes, d'un demi  
haler d. froment et un halter uffgemessenen besten haler au profit  
du seigneur de Nienburg, et en ont fait l'acte par  
Henri Stunt, membre du conseil

Original jadis nalle aux arch. d. Lundy



1589, 20 mare. - Frei. Titus, priuer, gibentur et eorum  
den puidicteure de Landg relouvent e Diederich Schmeiden d-  
hochschelungen et Trein, conjointe, pour meufant, Inen puidicte  
au ban de Limingen, dont un appaument par melle au couvent  
de S Eppit, contre un remede, annuel de quatorz - florins e  
den dals e huit deniers. .. En hat auch bestanden alle jahren die  
kommergen, welche unben convent durch unserem bruden elmen  
im thal heysden munde, im unnen Kloster zu sitzungung zu  
sieberen verwilliget

Scipio anstis unen d. Landg (S Eppit)



1591, 12 août. Christophe de Bupbuch, licencié en droit, et  
Georges Neuchin, sieur de Lully, constatent un échange  
d'immeubles fait entre François Wogemann, au nom de François  
de Verdugo, colonel, gouverneur en France, et Dominic Sibon,  
maître en la couronne de S. Esprit, au nom de François de Nal  
abbé. Le premier a de un klein stuck garten bei bemeltem  
gottenhaus uf den mauer neben dem dem crucifix stehend, libre de  
tout charge; le second a de unni ein stuck garten unben den stat  
mallem zwuschen den tinnen abrieten zu beyden seitten zuuehorigen  
garten gelegen.

Original avec deux copies, une arch. de Lully. - Au dos:  
Suren quest int mit dem darten ein die sanctification gezogen. -  
Relation du moment, du S. Esprit, p. 540, en traduction  
française.



1595, 14 oct. - Pierre Toth et Mathias Benthon, icherens  
d. Lureg, constatent un échange d'immueller soit entre  
Daniel Aueren d. Luleck et Ann. Christen d. Bentzenode  
conjoints, et Pierre Steinmetz d'Empforn, Bourgwin d. Lureg  
et Anna, conjoints. Les premiers cèdent un jardin sur <sup>un</sup> son  
Sicherfonten uf Lempfenweg; les seconds un jardin sur derrière  
leur maison et reçoivent encore deux Thaler et 50 sols

Original avec deux sceaux aux arch. d. Lureg  
(5 Sept)



1596, 9 novembre. - Furent dits de Mal, ailleurs, et le  
covenant du S Esprit relouvent à Thib de Kelen, leur diemt-und  
Karrenknecht, qui va se marier avec Anne, fille d'Arndt  
Oleusen de Donlingen, pour un terme de 27 ans dont le premier  
annus commencera en 1600, leur lieu d't Scheunengut, vis au  
banc de Donlingen, Stappelt & Kehlen, contre un rendag. annuel  
de trois malines de seigle. Les fermiers ne pourront prendre dans  
les bois que le mindstall und tod. holz et poigneront le glandier.  
Si le fermier meurt et ne remarie ailleurs, les biens restent à la  
maison d'Arndt Olaus. - Lieux dits: <sup>Stappelt.</sup> by dem creuz, im happeit,  
ob hemmelt, in den thommen, uf Buttingen, im Kasperloch, im rade,  
uf heischert, uf der quinten, im grande zwischen dem nischen in  
Kitzmadien; Donlingen: uf tellerscholz, im dem halp, uf der arbach  
im poul, in den toulon; Kehlen: die weilerwies

Original, deux mal conservé; une arch. de Lund



1597, 18 février. - Daniel Clausen de Sebeck et Christen. Anna  
de Bentzen, sa femme, se compromettent avoir reçu en prêt de  
l'abbaye et du couvent du S. Esprit cent florins de Sundg et d'en  
vols, pour lesquels ils paieront une certaine pension annuellement  
un muid de seigle

Original sur papier, cachets et signature des déclarants, avec  
arch. de Sundg



1597, mare). - Requeste adressée au roi Touchant l'affouage dans  
le faumennais.

Relation du monastère du S. Esprit, p. 565

Au Roy. Les dames abbesses et religieuses du monastère du S. Esprit en la ville de  
Lucembourg ont vu la resolution qu'il a pleu à Vostre Majesté prendre sur la  
confirmation de leur privilège au bois de faumennais. Surquoy en deux humili-  
tés et doubles supplication elles supplient à Vostre Majesté de prendre favorable con-  
sidération à la teneur de leur dit privilège, veu que n'y ayoit apparence qu'il y eust  
eu abus au mot de anida, qui pourtant ne doit venir à leur détriment et pré-  
judice, puisque par le mot anida elles ne trouvenoient exclusion de la possession  
qu'elles ont au contraire, pour entre lesquelles on le jouissance de prendre toutes  
sortes de bois pour leur chauffage et nécessité. Et pour davantage confirmer et  
approuver leurs raisons, elles exhibent icy copieusement quelques copies des  
privileges qu'ont l'abbé de Munster et les Cordeliers de Lucembourg, la confir-  
mation desquels n'ont fait par les précédentes de Vostre Majesté de munition  
qu'ils peuvent user et prendre audit bois ce qui sera de leur nécessité tant en  
l'hiverement et chauffage qu'autrement. Par où ont été considérées que la donation  
et convention faite aux dites religieuses du S. Esprit sera à même, et que l'in-  
tention des donateurs aura été qu'elles en jouissent en la même forme  
qu'elles sont en possession. Supplient pourtant très humblement à Vostre  
Majesté leur accorder les lettres de confirmation comme ont suppliés. En quoy  
etc



1599, 18 anné. - François de Wat, abbé du S. Esprit, prie  
le sime de par le cardinal de Selinger o' deux d'aler, 200 auz  
et deux pots de l'ennu de Bohème. (sic) ou du le grand ordinaire

Relation du monastère du S. Esprit, p. 557. extrait pour le  
dat. mille cinq cents quatre-vingts dix-neuf, moins plus  
pour l'an 1587.



1599 20 juillet. Lutembourc. - Jean d'Overem, seigneur de  
Tavignay et de Lempach, oberer abbt et capitaine de Lutz, constable,  
qui, il y a environ cinq ans, Kellers Ludwig de Kamach et  
conseils ont vendue u Gsten Briemeyen d'Ersen et Gentraud de  
semms, pour le somme de 205 florins c. dix sols de Lutz pièce,  
plusieurs immeubles qui sont freij diemnt gut, et qui le diemnt-  
denier en u été parjs o. Salentem de Garenne, alors prévôt.  
Lieux-dits (c. Ersingen): berj Heintz Loren, berj den heumenacht  
uf den mittelbach, uf den uberpar, berj den stein Keul, berj S. Stoffens-  
Klench, am prattel, am den boimuis, uf den durmuis, am den  
schleiden, am den felsbach, am graueloy

Original avec deux uers arch. d. Lutz (S. Spruit. - Au des-  
sus cette lettre Gien Briemeyen achapto les biens de Kellen qui  
sont incorporés d. à notre cens. d' Ersingen



1600, (septembre) au 1<sup>er</sup> janvier 1601. - Confirmation des  
privileges et du droit de succession demandes par le royaume  
du S. Empire

Arch. d. Lund







1600, 5 octobre

Les archiducqz et. Très chers et fideles. Nous vous envoyons cy-  
enclos la requête et prières qz joimtes e nous présentées de la part du  
Francois de Wal, abbé de S Esprit en nostre ville de Luxembourg, vous  
ordonnans de le voir et s'ouyrz ceulx que venrayz convenir nous escripre  
vostre advice sur ce que le suppliante requiert par luy, requête, pour icelluy  
veu qz est en ordonné ce que nous trouvez qz appartenir. Et tant, chers et fideles,  
Dieu vous en feroit de grande. De nostre ville de Bruxelles, le III<sup>e</sup> d'octobre  
1600. (Signé) Ruten.

(Adressé). A moy chers et fideles] les president [et gens] de nostre  
conseil provincial de Luxembourg

Pp. 19. 8<sup>bre</sup> 1600.

Soyent depeches lettres d'advis par luy en deuant de l'advis du  
procureur général Art. 20. 9<sup>bre</sup> 1600

Ayant fait rapport e Son Ex<sup>e</sup> le dernier de novembre 1600, icelle est  
d'advis d'accorder aux suppliants leur demande, mesmes de leur re-  
quiert m'qz auroit autre héritier.



1600. 7 nov.

3  
Ayant le procureur général en communication de les requêtes que le  
dame abbaye de St Esprit en cette ville a présentés à leurs Altesse S<sup>mes</sup>,  
suppliants pour ratification des privilèges & d'atz mentionnés en lettres q<sup>es</sup>  
joindres, dict ~~que~~ pour bon adveu luy remette, sur conclusion, que leurs d<sup>es</sup> Altesse  
pourroient bien arrorder à les d<sup>es</sup> suppliants la ratification des d<sup>es</sup>  
privilèges & d'atz pieux & le maison d'audit St Esprit foict, baill<sup>er</sup> celui de  
pape Clement III, à ceulx qui'il respuyne à la coutume générale de cestuy  
païs qui porte que ceulx ou celles qui ont foict les trois vœux de religion, ne  
peuvent succéder, vint dont réputez pour inhabiles à ce & pour mort civile-  
ment. Parquy advint à Luxembourg, le VII de nov. 1600. (Signé) G. Goudier

Original.











[1600, nov.]/[2]

6.

derrière temps où la charité est refroidie et les aulmônes sont petites, mes-  
mes qu'en leur monastère ne se trouve une seule fondation esue, outre  
le peu de revenus elles n'ont aucun bois ni autre aydeance pour subvenir à  
leur menaige, seulement le chauffer qui a plus aux pordicieux de leurs  
Atteges Serénissimes leur octroyer benigneement. Toutes fois ce monastère  
vient les suppliants, quand les parents, amys et allies mestantes en leur  
monastère et outre quelque enfant ou allié pour faire profession, desirant de  
traicter une fois pour tout et font quelque honeste offre et présentation pour  
l'alimentation et entretènement, que lors elles condescenderont volontiers  
sans s'arrester et opprimer à leur succession. Supplient à tant qu'en con-  
sideration des aulmônes précédentes et de l'offre voy grâces et seigneur les soient  
servies leur impens leur adieu favorable. Sij prient Dieu incessamment  
pour leur prospérité. (Signé) H. de Laithes.

Qu'ad: Remonstrence pour les religieuses du S<sup>t</sup> esprit en ceste ville.



(1600, nov.?)

7

Gnädig und gepietend herren Derrnrich nimm ein geräum-zeit  
sich verlauffen, den die frauen altvater, pater und convent des gotz-  
haupt zum heiligen geist alhie bei E. G. uff ihre von hoffte geschickte puerel-  
gem umb adieu angehalten, biß dahero aber nichts erhalten, und den  
ihnen <sup>in</sup> ~~nichts~~ pulckern viel gelegen, als them die undenkerich pitten, E. G.  
wollen delliges stück von die handt nehmen und ihnen in adieu und  
gutbeduncken daruber mittheilen, danach them E. G. viel und was zu  
erhaltung und handthaltung inen ob? gotzhaupt nach und gerechtigkeit  
nottig und pilling ist. (Signi) Francisca, absterben des gotzhaupt des  
heiligen geist dardt Daren anders

(Nu dan): Supplication der frauen zum heiligen geist

Original.



(1600, c. 15.12)

8.

Monsieur, Je vous supplie si longuement à présent l'on ait d'usage  
à me donner adieu sur mon intention qu'il vous plaise de m'en dire  
en son temps pour ce que vous m'avez fait de si bon temps j'  
vous ferai entendre, Dieu aidant, auquel j'espère donner à Votre  
Seigneurie les nouvelles de son bon desir. - Votre très humble serviteur  
Pierre Fournier de Val.

(Adresse). A Monsieur Monsieur Huet, conseiller pour le Roy.

Original, cachet en cire d'Espagne rouge.



1601, 5 Janvier

9

Monsieur. Je ne doute que vous estes mémoratif & content de moy  
Voyoit que la remonstration de mes prières (1) est arrivée d'en bas & voy  
Seigneurie (2) de grande, et comme j'enquies & présent je m'ay de ce arrivé en c' l'heur  
pour en avoir l'exposition des vœux de nos seigneurs, j'ay eu quelque jour de  
jour avant le Noël un petit mot de monseigneur le conseiller Huet pour dilayer  
un jour ou deux monseigneur de. ~~monseigneur~~ affaire, c'est à dire que je déboute de  
représenter par requête comme j'ay fait & voy Seigneurie le différend qu'il  
y ait de monseigneur de celle des frères mineurs de l'observance, comme je ne  
doute que vous ayez par le moyen de requête & représentation, & me semble entre  
un point qu'il conviendrait esclaircir pour s'adjoint & moy affairer. Je vous  
prie bien humblement, Monsieur, voudriez vous en c' bonne œuvre et que  
nous pourrions avoir avant les Rois monseigneur de l'adieu. Voy & mes  
religieuses de nosseigneurs de prière monseigneur de Dieu qu'il vous octoie pour cette  
maison de monseigneur de l'adieu & l'adieu de l'adieu de l'adieu & l'adieu de l'adieu & l'adieu de l'adieu  
vostre famille que pour nous mesmes voudrions de l'adieu. Je le vous  
voudrais d'ailleurs bon cœur qu'il & vous & c' monseigneur de l'adieu je donne le  
bon cœur, & vous & l'adieu de l'adieu je en die le monseigneur de l'adieu. Bonheur de  
très humble prière qu'il nous envoie d'ailleurs de l'adieu pour le fait  
de l'adieu. Je déboute & c' monseigneur de l'adieu de l'adieu de l'adieu de l'adieu de l'adieu de l'adieu  
Fidèlement de l'adieu

Monsieur,

Le 5<sup>e</sup> de Jan 1601

(Adressé): A Monsieur Monsieur le Trésorier général & conseiller  
pour leurs Altes. Sér.<sup>es</sup> m<sup>es</sup>, & Luxembourg

Original, ex des entres de l'adieu. 2-1: en haut FWA)



1601, 4 janvier

16

Tous le S<sup>t</sup> Esprit. Soient escriptes lettres favorables d'ordonner allord noiel  
de la confirmation des privilèges accordés par les p<sup>re</sup>decesseurs de leurs  
Alteses Ser<sup>ms</sup>, mais au regard du privilège Clementin pontificia de faict  
des surceptions et interset des dem<sup>es</sup> religieuses, comme les supplicans  
aiens pour renouvellement de leurs droictz et preservation exiles' l'encript  
qu'iceux ay joinct par copie, par ceu elle de doivent m'entendre l'ordon de  
S<sup>t</sup> François de chervantia, v<sup>re</sup>me urbanistes, et que ne pouvons que le  
placard de Jean So<sup>us</sup> le<sup>re</sup> Imp<sup>er</sup> al que Dieu ait en gloire sur le faict de  
non surcever par les personnes religieuses, avoit ice<sup>ux</sup> de<sup>re</sup>ve<sup>u</sup>, voire  
unice<sup>ux</sup> ay devant ice<sup>ux</sup> ordonne<sup>ux</sup> aus<sup>ux</sup> que les heretiques pretendans l'ordon  
de certains personnes religieuses auncient à donner estat de la maison  
mortuaires, dont estoit question, que sembleroit faire prejudice en la cause  
principale, et en fust appelle<sup>e</sup> à ordonner, dans que archidieque en de<sup>re</sup>  
boit encoires rien ice<sup>ux</sup> d'icelle: pour ce? remetton<sup>s</sup> à leurs Alteses Ser<sup>ms</sup>  
d'en ordonner à leur bon plaisir. . . . . Ad. le 111<sup>e</sup> janvier 1601

Nimete.



1601, 4 janvier.

Sérénissimes princes. Nous en toute humilité obéïssance au commandement  
de Vosz Altezes Sér<sup>mes</sup> du 11<sup>e</sup> d'octobre dernier, proutant de les recevoir de  
notre aduice sur certains requêtes c'elles présentes de la part de dame Fran-  
çoise de Miel, abbess, et des prieurs et religieux [de l'or] du S<sup>t</sup> Spirit en cette  
ville, suppliâmes pour confirmation des privilèges comme de leur monastère tant  
par le m<sup>r</sup> Sieys que trois autres p<sup>rs</sup> d'icelle de Vosz Altezes, d'org<sup>s</sup> (et comites)  
de Luxembourg, [plains c'elles] (leur plains) entendus que, après avoir oy sur  
le tout le procureur général de ciens et mouvement considérés ce [qu'entoit] (que  
venoit) en ce fait c'considerer, ne trouuons n'ont nuy fondement [pour  
empesch] que proutoit causer [unq] empeschement c'la confirmation de lad.  
privileges accordés par les d. p<sup>rs</sup> d'icelle de [l'or] (Vosz) Altezes. Mais  
quant c'aduy du pape Clement quatriemes au fait des succédions al intentait  
des d'elles religieux, nous ayons les suppliâmes pour confirmation de  
leurs droictz et prouuisions eccl<sup>es</sup> l'escrypt qui [l] ayt oy joinct par copie, par c'  
elles d'icelle m'ent de l'ordon de S<sup>t</sup> François d'Albeuano, d'uns un d'icelle  
et nous trouuons que le plusant de leur de Mo<sup>te</sup> l'org<sup>s</sup> qui Dieu ait en gloire sur  
le fait de mon de c'aduy par les personnes religieuses [aduis] (par) ic' ent<sup>s</sup> al.  
berris, d'uns aduis oy. deuant est<sup>s</sup> ordonnés auud car que les héritiers proutans  
l'exclusion de certains personnes religieuses, auuient c' donner ent<sup>s</sup> de la monastère  
mortuors dont estoit question, que sembloit faire prejudice en la cause principale,  
il en fust appelle c' Aluines, mais que proutions qu'en doit en c'ores n'ont ent<sup>s</sup>  
d'icelle. Remedons [le tout de son plaisir de] Vosz Altezes Sér<sup>mes</sup> d'ordonner  
selon leur bon plaisir. Inians Dieu les conuies, Sérénissimes princes, etc.  
Le 4<sup>e</sup> de janvier 1601

Adm<sup>ts</sup> sur papier; [ ] les mots rayés, ( ) les mots ajoutés.



c. 1600, 17 mars. — Deux, trois de Mal, allées, et le couvent du  
S Esprit reçoivent leur cens de Hinderich Daubensfeld, père deivent  
la ville de Luxembourg, avec dépendances, à Adam de Bouffler,  
dingen et Mangenitz, conjoints, pour trois termes de messes  
à partir de la S. Walpurg. 1600. Les censiers paieront par an  
trois malles de froment, autant de seigle et d'avoine, huit dalers  
à 50 sols; ils feront deux corvées vers la Motte, l'une pour y  
mener le fumier et l'autre pour ramener le vin, ou  
paieront pour chacun d'eux dalers; ils fourniront encore une  
charrette de paille, la ville des Rois un pain d'un piteu de  
froment, à Sâques 200 œufs et un jeun bouc, et au piteu  
quatre chapons. Ils répareront et entretiendront le tout.

Relation du monastère du S Esprit, p. 552, en traduction  
françoise



1600, 2 octob. — Pierre Brieffmeyer à Grebdingen et Olivier  
Michel uff Roda zu Trunfingen, Leys de den Landfursten Dienstmann  
pour le service de la prévôté de Sundg mis par Jean d'Oron, vgr de  
Simpach, prévôt et capitaine, constatent un échange fait entre Olivier  
Clement à Grebdingen et Ebe, conjoints, et francs vrs de Mal, allems. et  
le couvent du S. Esprit : Les premiers cèdent leur freij fursten dienst  
gut à Grebdingen qu'ils ont acheté en 1582 pour 2000 florins et dont ils  
donnent le droit et font le transport entre les mains de maîtres  
du couvent, Dietrich Sittart, landmair de Bellemberg. Le couvent  
cède le bien de Pierre Wagener zu Trunfingen uff Roda, sur lequel ils ont  
à avant 50 thaler et 100 florins pour intérêts annuels. Leurs vrs  
bei Heintzenbauren, im den Feltzloch, im maderlen, im frandenrich, im den  
in milden, im prastel, im den Saurmiesen

Original, deux fois conservé, aux arch. de Sundg



all 1600, 29 décembre. Lützelburg. - Lucas Dorm et Adam Bintzfeld,  
s'heritiers de Lützel, constatent que Francz Binkem et Jehann et, sa  
femme, Michel Klaut et Elio, conjoints, et Mathias Klaut, bourgeois  
de Vivandem, pour lui et pour sa femme Anne, ont cédé à l'abbaye  
de Weil, abbaye et au couvent du S Esprit, une rente de dix sols sur  
une grange et dépendances qui tiennent à présent à l'abbaye, lieux de  
Hans de Lützelburg, moyennant une rente d'un thaler, en remplacement  
d'une rente pareille de dix sols que devaient au couvent les Erben  
Bintz, au d. Schickel et d'ancien de Lützel, - et qu'ils ont vendu au  
couvent les autres 26 sols pour vingt thalers, dont quittance

Original, rente L. record nouveau, aux arch. de Lützel. - Relation  
du monastère du S Esprit, p. 565, en traduction française